



Le chiffre du commerce extérieur

ANALYSE ANNUELLE 2020

Publiée le 05/02/2021

<http://lekiosque.finances.gouv.fr>

En 2020, les exportations françaises se contractent (baisse de 15,9 %, après 3,5 % de croissance en 2019), dans le contexte de la crise sanitaire Covid-19. Les importations diminuent également, mais de façon légèrement moins marquée (baisse de 13,0 %, après 2,2 % de croissance en 2019). Le déficit commercial FAB/FAB se détériore ainsi de 7,3 milliards d'euros et s'établit à 65,2 milliards, après 57,9 milliards en 2019. C'est le déficit le plus élevé depuis 2012.

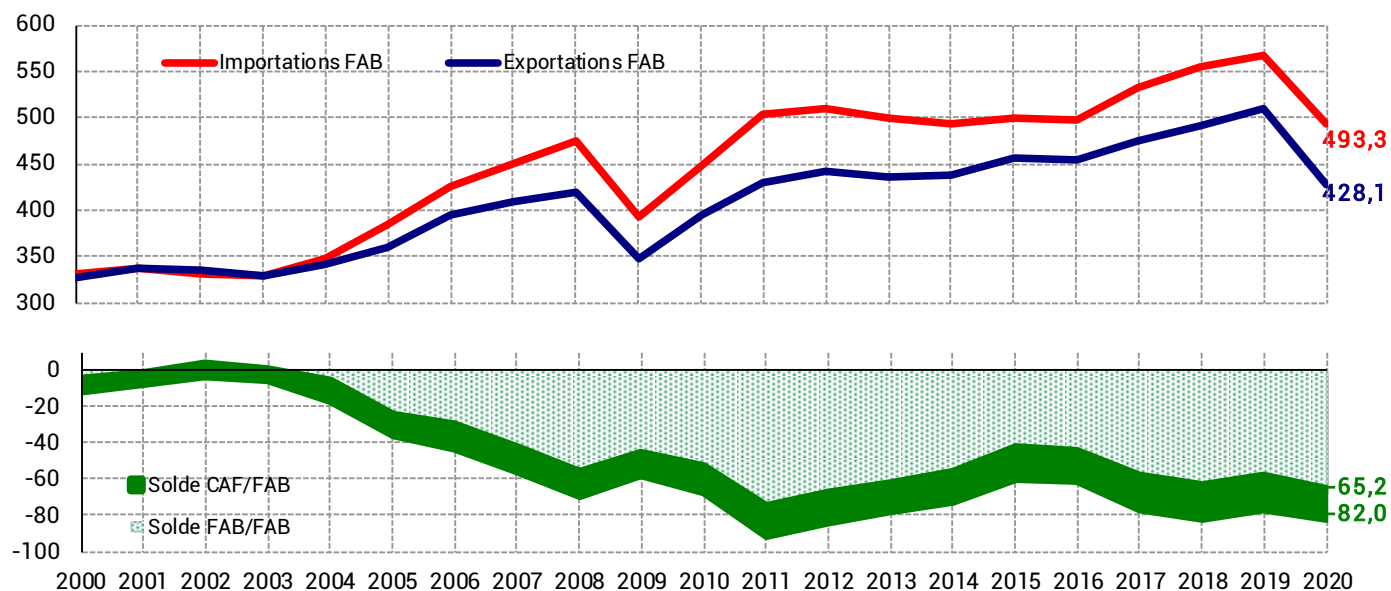
Le solde manufacturier se détériore de 22,3 milliards, poursuivant de façon accélérée la dégradation tendancielle observée depuis deux décennies. Cette année se caractérise par une diminution généralisée des exportations qui surpasse la baisse des achats à l'étranger, en particulier dans les secteurs aéronautique et automobile. Les importations de masques de protection pèsent nettement (5,9 milliards). Seuls les achats et les ventes de produits pharmaceutiques restent dynamiques.

La baisse des prix du pétrole et la diminution de l'activité en lien avec les mesures restrictives globales réduisent le déficit énergétique de 19,0 milliards (25,7 milliards en 2020, après 44,8 milliards). L'excédent agricole diminue légèrement, de 0,4 milliard.

Solde commercial de la France (biens)

En 2020, le solde commercial FAB/FAB de la France se détériore, après une amélioration en 2019, année où il avait retrouvé un niveau proche du solde moyen des 10 dernières années (2010-2019). Le solde s'établit à - 65,2 milliards d'euros après - 57,9 milliards en 2019 (graphe 1). Cette évolution correspond à une baisse des importations (- 13,0 % en 2020 après + 2,2 % en 2019) moins marquée que celle des exportations (- 15,9 % en 2020 après + 3,5 %).

1. ÉVOLUTION DES ÉCHANGES ET DU SOLDE COMMERCIAL FRANÇAIS (EN MILLIARDS D'EUROS)



Source : DGDDI (y compris matériel militaire et l'estimation des données sous le seuil)

Y compris matériel militaire et estimation des données sous le seuil, le solde commercial CAF/FAB s'établit à - 82,0 milliards d'euros en 2020, un peu en-dessous de 2018. Il se détériore de 4,7 milliards d'euros par rapport à 2019, mais demeure au-dessus du solde commercial CAF/FAB de 2011 (- 91,7 milliards) et de 2012 (- 84,7 milliards).

Notamment, le solde manufacturier (hors matériel militaire et estimation des données sous le seuil) est en nette baisse (- 22,3 milliards par rapport à l'année précédente). Il s'établit à - 57,5 milliards d'euros, dépassant ainsi le plus bas niveau atteint en 2018 suite à la forte dégradation entre 2014 et 2017 (données CAF/FAB, graphe 2). Dans une moindre mesure, l'excédent agricole diminue légèrement (de 0,4 milliard) et s'établit à 1,4 milliard en 2020, loin du record de 2011 (4,8 milliards).

De son côté, le déficit énergétique se réduit fortement, passant de 44,8 milliards en 2019 à 25,7 milliards en 2020 (soit une amélioration de 19,0 milliards). Cela s'explique par le repli des cours du pétrole et dans une moindre mesure par le recul des quantités (voir infra).

L'ensemble de ces détériorations est porté par les échanges avec les pays tiers : le déficit se creuse avec l'Asie de 9,6 milliards par rapport à 2019, dont 6,6 milliards avec la Chine (tableau 3) et l'excédent avec l'Amérique se réduit de 5,4 milliards par rapport à 2019. En revanche, le solde s'améliore avec les autres zones des pays tiers, notamment avec l'Europe hors UE. La réduction de l'excédent avec le Royaume-Uni est tirée par la détérioration du solde des articles de bijouterie et de joaillerie et de celui des véhicules de transport. Le déficit avec l'UE est stable, à environ 45 milliards.

Avertissement

Les données brutes collectées par la DGDDI sont FAB (à l'exportation) et CAF (à l'importation) par produits et par pays.

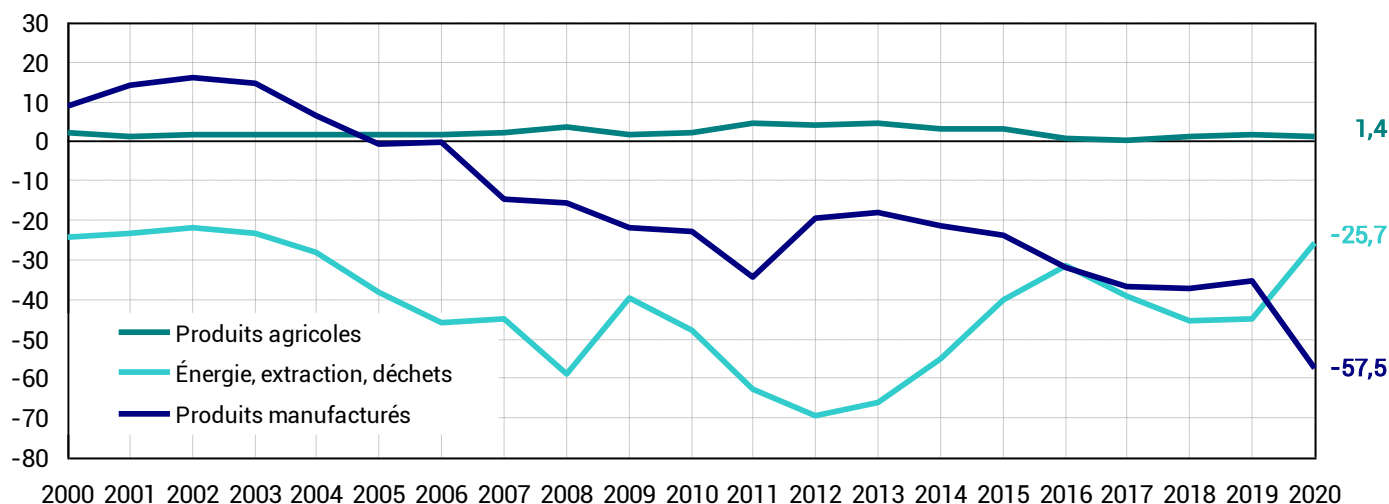
La nomenclature de produits utilisée dans cette publication répond à l'importance des produits dans les différents flux et mélange donc différents niveaux de la nomenclature économique de synthèse (A17, A38, A129 – voir www.insee.fr) ; la correspondance entre ces nomenclatures est détaillée dans les annexes pages 13 et suivantes.

Le *matériel militaire* est traité comme un produit à part (non inclus dans les *produits manufacturés*) ; pour des raisons de confidentialité il n'est ventilé ni par produit ni par zone. Sauf mention spéciale, il n'est donc pas inclus dans la suite de la publication, qui présente des données par produit et par pays en concept CAF/FAB.

L'agrégat FAB/FAB présenté sur cette page est calculé à partir des données corrigées CAF/FAB. Afin d'être exhaustif et de refléter au mieux la balance commerciale française, il inclut le matériel militaire ainsi qu'une estimation des flux sous le seuil de déclaration.

Pour toutes les années, l'appellation UE désigne l'Union Européenne à 27 États-membres, hors Royaume-Uni

2. ÉVOLUTION DES SOLDES PAR GRANDES FAMILLES DE PRODUITS (EN MILLIARDS D'EUROS)



Source : DGDDI – données CAF/FAB, hors matériel militaire et hors estimation des données sous le seuil

3. SOLDES PAR ZONE GÉOGRAPHIQUE (EN MILLIARDS D'EUROS)

	2000	2010	2017	2018	2019	2020
Union européenne	1,2	-37,4	-49,1	-47,5	-45,3	-45,9
<i>dont Allemagne</i>	<i>-6,4</i>	<i>-16,2</i>	<i>-17,3</i>	<i>-16,1</i>	<i>-15,3</i>	<i>-11,0</i>
Pays tiers	-14,4	-31,9	-27,1	-34,1	-32,6	-36,2
Europe hors UE	0,5	-5,5	2,6	2,2	5,8	8,0
<i>dont Royaume-Uni</i>	<i>5,2</i>	<i>6,2</i>	<i>9,4</i>	<i>12,1</i>	<i>12,8</i>	<i>9,9</i>
Amérique	1,1	-2,5	0,8	5,0	7,3	1,9
<i>dont Etats-Unis</i>	<i>-1,3</i>	<i>-4,6</i>	<i>-1,5</i>	<i>1,7</i>	<i>2,9</i>	<i>1,2</i>
Asie	-17,7	-28,3	-29,8	-31,8	-34,9	-43,5
<i>dont Chine</i>	<i>-7,3</i>	<i>-26,5</i>	<i>-31,0</i>	<i>-30,3</i>	<i>-32,3</i>	<i>-38,9</i>
Afrique	4,6	2,9	2,8	-1,6	-0,2	3,1
Proche et Moyen-Orient	-0,6	6,8	5,0	2,2	2,9	5,2
Ensemble	-13,6	-69,2	-76,2	-81,5	-77,9	-82,1

Source : DGDDI – données CAF/FAB, hors matériel militaire et hors estimation des données sous le seuil

Exportations françaises de biens

En 2020, les exportations françaises (hors matériel militaire et estimation des données sous le seuil) diminuent fortement (- 16,0 % après + 3,2 % en 2019), de même que les ventes de produits manufacturés (- 15,8 % après + 3,8 % en 2019).

4. MONTANTS ET ÉVOLUTIONS DES EXPORTATIONS FRANÇAISES

	Évolution			Exportations 2020 en Md€
	2018/2017	2019/2018	2020/2019	
Produits manufacturés	3,3%	3,8%	-15,8%	387,9
Ensemble des exportations FAB hors mat. mil et sous le seuil	3,9%	3,2%	-16,0%	418,1
Ensemble des exportations FAB y compris mat. mil. et sous le seuil	3,9%	3,5%	-15,9%	428,1

Source : DGDDI

HAUSSE DES EXPORTATIONS DE PRODUITS PHARMACEUTIQUES, QUI ATTEIGNENT LEUR RECORD HISTORIQUE...

En 2020, seules les ventes de produits pharmaceutiques progressent (+ 4,7 %) dans le contexte de la crise sanitaire Covid-19. Après une croissance régulière de l'ordre de 2 % entre 2014 et 2018, et une nette accélération en 2019 (+ 10,5 %), les exportations de produits pharmaceutiques atteignent 35,3 milliards d'euros en 2020. Il s'agit du nouveau record historique. L'année 2020 se caractérise par une forte hausse de la valeur des exportations pharmaceutiques vers la Suisse, la Belgique et l'Italie, et dans une moindre mesure vers la Chine. Les États-Unis demeurent le principal importateur de produits pharmaceutiques auprès des fournisseurs français malgré le recul de ses achats en 2020 (baisse de 2,7 %, après une hausse de 14,7 % en 2019). Les médicaments¹ sous forme de doses ou conditionnés pour la vente au détail contribuent à l'essentiel de la croissance des exportations en 2020. Cette tendance avait déjà été amorcée en 2019.

... MAIS BAISSÉ POUR TOUS LES AUTRES PRODUITS ET CHUTE POUR L'AÉRONAUTIQUE

Les livraisons aéronautiques et spatiales diminuent de près de moitié par rapport à 2019 (- 45,5 %) dans le contexte de la pandémie de Covid-19 et des mesures restrictives mises en place à partir du deuxième trimestre 2020. Cette chute d'ampleur inédite intervient après le record historique des ventes atteint en 2019 (64,3 milliards d'euros). Le repli des exportations a commencé dès le premier trimestre (- 26,2 %) et s'est accentué au deuxième trimestre (- 64,0 %). Bénéficiant de l'amélioration de la situation sanitaire globale, les exportations repartent à la hausse dès le troisième trimestre (+ 73,1 %). Les livraisons d'avions assemblés² et les ventes de moteurs et parties d'avions, qui avaient dynamisé les ventes aéronautiques en 2019, contribuent à l'essentiel de la baisse des exportations en 2020. Les États-Unis, l'Allemagne et la Chine, principaux pays importateurs dans l'aéronautique auprès des fournisseurs français, ont réduit de moitié environ leurs livraisons en 2020.

En lien avec la crise sanitaire et le recul de la production française, les exportations de produits automobiles s'inscrivent en forte baisse (- 18,7 %, après - 1,3 % en 2019), alors qu'elles avaient progressé en moyenne de près de 7 % l'an entre 2014 et 2018. Les exportations d'automobiles assemblées, qui s'étaient précédemment stabilisées à un haut niveau (35,2 milliards en 2019), sont davantage impactées que les équipements. Les exportations de produits automobiles repartent à la hausse dès le troisième trimestre, en particulier les ventes d'automobiles assemblées, favorisées par les aides à l'achat mises en place par plusieurs États européens après le confinement (Allemagne, Espagne, Royaume-Uni, Italie).

De même, les exportations françaises de produits métallurgiques poursuivent leur baisse de façon accentuée (- 18,0 % en 2020, après - 2,7 %).

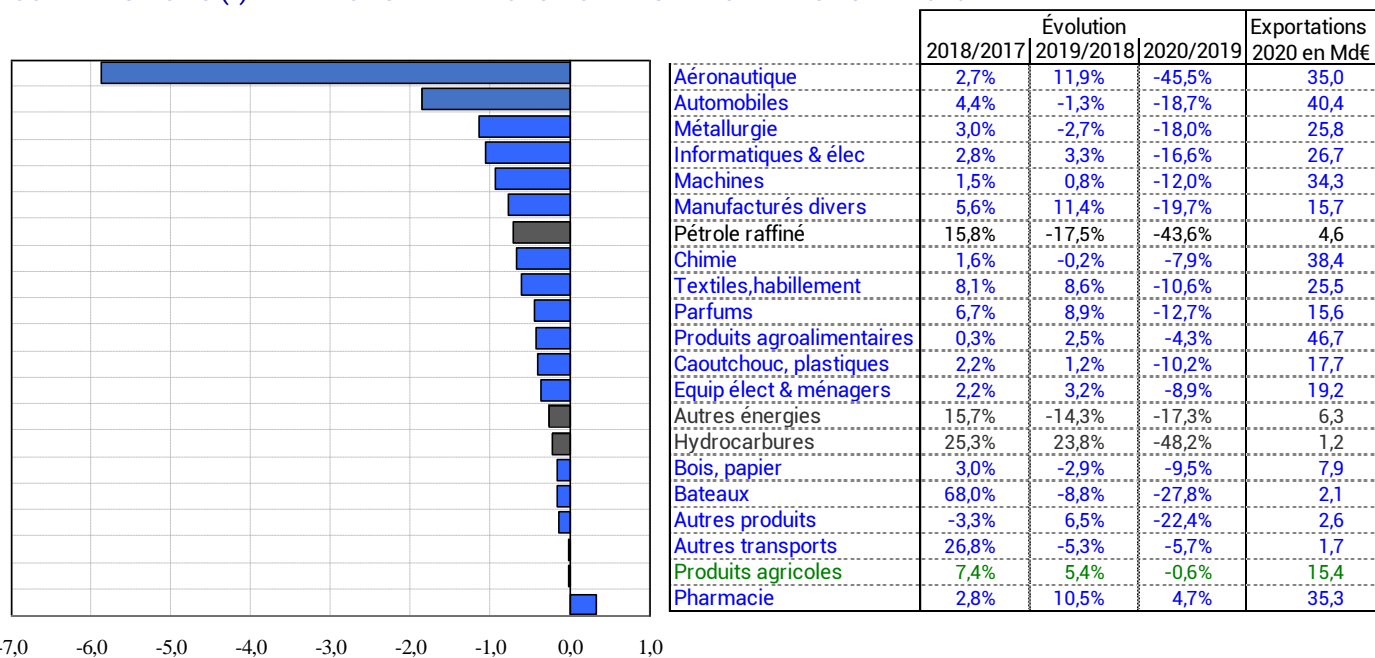
¹ Constitués par des produits mélangés entre eux (poste 30049000 de la NC8)

² D'un poids à vide excédant 15 tonnes

Les exportations de produits énergétiques diminuent de 33,1 % en 2020, notamment du fait du recul des livraisons de pétrole raffiné (- 43,6 %) en lien avec la baisse des prix du pétrole et, dans une moindre mesure, de la diminution des quantités vendues (niveau proche de 1995). Les ventes d'électricité à l'étranger diminuent également (- 29,5 %, après - 24,7 % en 2019).

Par ailleurs, les exportations de l'ensemble des biens de consommation diminuent : les ventes de produits informatiques baissent de 16,6 %, notamment les appareils de mesure et les composants et cartes électroniques, les textiles et habillement de 10,6 % en 2020 (après + 8,6 % en 2019), les parfums et cosmétiques de 12,7 % (après + 8,9 %), les équipements électriques et ménagers de 8,9 % (après + 3,2 %) et les produits agroalimentaires de 4,3 % (après + 2,5 %), notamment les boissons (- 12,2 %, après + 5,1 %). Les États-Unis contribuent pour le tiers de la baisse des exportations de boissons, en lien avec le recul des ventes de cognac et de champagne, et dans une moindre mesure des ventes de vins affectés par un droit de douane de 25 % depuis octobre 2019³.

5. CONTRIBUTIONS (*) PAR PRODUIT À L'ÉVOLUTION DES EXPORTATIONS EN 2020



Source : DGDDI – exportations FAB, hors matériel militaire et hors estimation des données sous le seuil

(*) Définition : L'évolution des exportations (respectivement des importations) peut être décomposée en la somme des contributions de ses différentes composantes (produits ou zones géographiques). La contribution d'une composante (un produit ou une zone géographique) aux exportations (respectivement aux importations) est égale au produit du taux de croissance de cette composante par son poids dans l'agrégat à la période précédente

Importations françaises de biens

Après une décennie de croissance annuelle moyenne de 3,1 %, les importations françaises hors matériel militaire et estimations des données sous le seuil diminuent fortement en 2020 (- 13,1 %).

6. MONTANTS ET ÉVOLUTIONS DES IMPORTATIONS FRANÇAISES

	Évolution			Importations 2020 en Md€
	2018/2017	2019/2018	2020/2019	
Produits manufacturés	3,2%	3,1%	-10,2%	445,4
Ensemble des importations CAF hors mat. mil et sous le seuil	4,4%	2,1%	-13,1%	500,2
Ensemble des importations CAF y compris mat. mil. et sous le seuil	4,3%	2,2%	-13,0%	510,1

Source : DGDDI

³ Dans le cadre du litige entre Boeing et Airbus relatif au financement du programme A350 par certains membres de l'UE, l'Organisation Mondiale du Commerce a autorisé les États-Unis à mettre en place des droits de douane additionnels portant sur 7,5 milliards de dollars d'importations chaque année.

LES IMPORTATIONS D'ÉNERGIE CHUTENT

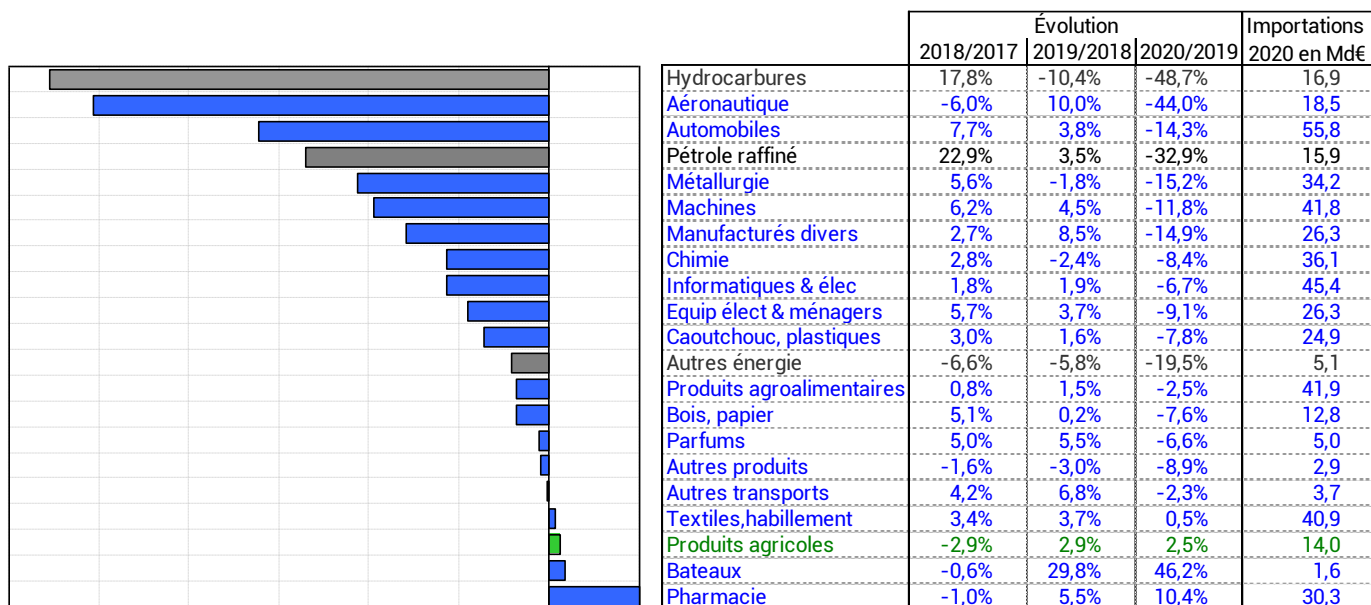
La chute des importations d'énergie (- 39,8 %) représente un tiers de la baisse globale des importations françaises. Elle s'explique principalement par la baisse marquée des achats d'hydrocarbures naturels (- 48,7 %) et de pétrole raffiné (- 32,9 %). Il s'agit du plus bas niveau d'importations d'hydrocarbures naturels (essentiellement pétrole brut et gaz naturel) depuis vingt ans. Les besoins énergétiques de la France se sont réduits du fait de la baisse de l'activité en 2020 (chute de PIB de 8,3 %) liée à la situation sanitaire et aux mesures restrictives, en particulier les confinements. En outre, la chute des cours du pétrole (- 36,4 % par rapport à 2019) a accentué la baisse de la valeur des importations d'énergie.

LA BAISSÉ DES IMPORTATIONS DE PRODUITS MANUFACTURÉS EST QUASI GÉNÉRALISÉE, TIRÉE PAR L'AÉRONAUTIQUE ET L'AUTOMOBILE

La baisse des achats de produits manufacturés (- 10,2 %, après + 3,1 % en 2019) explique les deux autres tiers de la diminution des importations françaises en 2020. Le secteur des matériels de transport (- 22,7 %, après + 6,1 %) est le premier contributeur à la baisse des importations de produits manufacturés, tiré par la chute des importations aéronautiques (- 44,0 %, après + 10,0 %) qui atteignent leur plus bas niveau depuis 2006. Le repli des importations aéronautiques débute dès le premier trimestre (-13,4 %) et s'amplifie au deuxième trimestre (- 49,8 %), en lien avec la réduction de moitié des approvisionnements de l'Allemagne et des États-Unis, nos deux premiers fournisseurs. Un rebond est observé au quatrième trimestre (+ 12,7 %), à un niveau près de moitié inférieur à celui du quatrième trimestre 2019. Les importations automobiles (- 14,3 %, après + 3,8 %) participent également à cette diminution, tant en ce qui concerne les véhicules (- 10,2 %, après + 4,9 %) que les équipements automobiles (- 25,0 %, après + 1,2 %). Le repli des 1^{er} et 2^{ème} trimestres (respectivement - 12,0 % et - 43,3 %) est suivi d'un rebond dès le 3^{ème} trimestre (+ 99,3 %, puis + 2,4 % au 4^{ème} trimestre), du fait notamment du plan de soutien à la filière automobile mis en place et de la reprise progressive de l'activité.

La grande majorité des importations d'autres produits manufacturés baisse, avec une diminution plus marquée pour la métallurgie (- 15,2 %, après - 1,8 %), les produits manufacturés divers (- 14,9 %, après + 8,5 %) et les machines (- 11,8 %, après + 4,5 %). Les importations de produits agroalimentaires résistent mieux (- 2,5 %, après + 1,5 %).

7. CONTRIBUTIONS (*) PAR PRODUIT A L'ÉVOLUTION DES IMPORTATIONS EN 2020



Source : DGDDI – importations CAF, hors matériel militaire et hors estimation des données sous le seuil

(*) Définition : voir figure 5

LES IMPORTATIONS DE BATEAUX, DE PRODUITS PHARMACEUTIQUES ET DE PRODUITS AGRICOLES RESTENT DYNAMIQUES

A contrario, les importations de certains produits manufacturés progressent. C'est le cas des bateaux (+ 46,2 %, après + 29,8 % en 2019), portés par la hausse des achats de paquebots, de bateaux-citernes et d'autres bateaux conçus pour le transport de marchandises et de personnes. De même, les importations de produits pharmaceutiques s'accroissent (+ 10,4 %, après + 5,5 %), en lien avec l'augmentation des approvisionnements en médicaments contenant de l'insuline originaires de Grèce et d'Italie et en produits immunologiques. Malgré le recul des achats d'articles d'habillement et de cuir, bagages et chaussures, la hausse modérée du textile-habillement (+ 0,5 %, après + 3,7 %) résulte de la hausse des achats de produits de l'industrie textile (+ 81,3 %, après + 1,0 %), dont 90 % en lien avec les importations de masques de protection (5,9 milliards d'euros, après 412 millions en 2019).

Enfin, les importations de produits agricoles poursuivent leur hausse (+ 2,5 %, après + 2,9% en 2019) en lien avec l'augmentation du cours des produits agricoles de + 4,6 % en 2020 (source Banque Mondiale), les quantités importées reculant de 1 %.

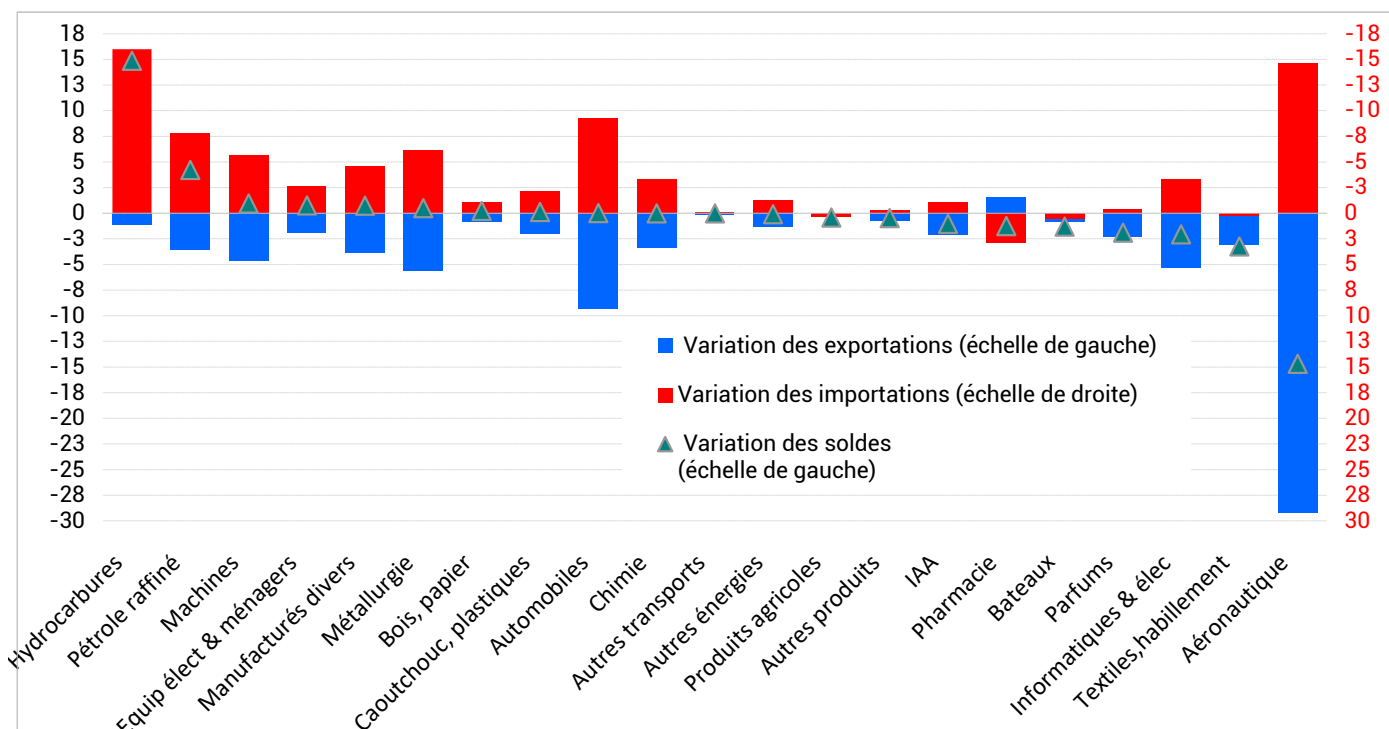
Synthèse annuelle par produits - Soldes

L'amélioration marquée du solde des hydrocarbures naturels et du pétrole raffiné s'explique par une contraction des importations nettement supérieure à celle des exportations. C'est également le cas dans une moindre mesure pour le solde des machines, des équipements électriques et ménagers et des produits manufacturés divers.

Pour les produits dont le solde varie peu, deux types de compensation peuvent être identifiées. D'une part, une réduction élevée d'ampleur égale des importations et des exportations pour l'automobile, la métallurgie et la chimie. D'autre part, une variation quasi nulle des importations et des exportations pour les autres matériels de transport.

La détérioration conséquente du solde aéronautique tient à une chute des exportations deux fois supérieure à celle des importations. De même, pour l'informatique et l'électronique, la baisse des exportations surpasse celle des importations. À l'inverse, la dégradation du solde de la pharmacie s'explique par une croissance des importations supérieure à celle des exportations. Enfin, pour les textiles et habillement et les parfums, la baisse des exportations explique la dégradation du solde, les importations restant quasi stables.

8. VARIATIONS DES FLUX ET SOLDES PAR PRODUITS ENTRE 2019 ET 2020



Source : DGDDI – données CAF/FAB, hors matériel militaire et hors estimation des données sous le seuil
 Guide de lecture : le solde des hydrocarbures s'améliore de 14,4 milliards entre 2019 et 2020 du fait d'une baisse des importations de 15,6 milliards conjuguée à la baisse des exportations de 1,1 milliard.

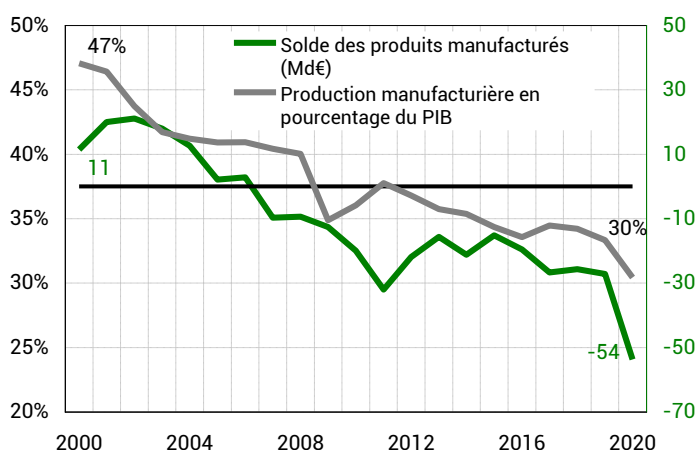
Contexte économique

En 2020, le produit intérieur brut diminue (- 8,3 %, après + 1,5 % en 2019 et + 1,7 % en 2018, figure 9). L'ensemble des composantes de la demande en biens connaît une contraction, du fait des restrictions imposées par les périodes de confinement et de couvre-feu. Les dépenses de consommation en biens des ménages reculent (- 7,1 %), le revenu disponible étant particulièrement orienté vers l'épargne en 2020. De même, l'investissement et les emplois intermédiaires de biens diminuent (- 9,8 % et - 11,3 % respectivement) dans un contexte de recul de la production (- 11,2 %). Les exportations de biens chutent (- 16,7 %).

Après plus de 15 ans de régression, la production manufacturière en pourcentage du PIB s'est stabilisée sur un palier à 34 % entre 2015 et 2018. L'année 2019 a marqué un nouveau recul, la production manufacturière s'établissant à 33 %. En 2020, le recul se poursuit en s'établissant à 30 %. Le solde commercial des produits manufacturés, selon les concepts et les mesures des comptes nationaux, se détériore fortement en 2020, à - 54 milliards, après s'être stabilisé entre 2017 et 2019, à - 27 milliards environ.

9. ÉQUILIBRE RESSOURCES EMPLOIS DES BIENS EN COMPTABILITÉ NATIONALE, EN VOLUME

Évolution annuelle (%)		2018	2019	2020
PIB (biens et services)		1,7	1,5	-8,3
Ressources (biens)	Production	0,6	-0,3	-11,2
	Importations	1,9	2,6	-11,6
Emplois (biens)	Emplois intermédiaires	0,8	0,7	-11,3
	Dépenses de consommation des ménages	-0,4	1,5	-7,1
	Dépenses de consommation des APU	2,9	1,7	-3,1
	FBCF (investissement)	2,1	4,3	-9,8
	Exportations	3,6	1,8	-16,7



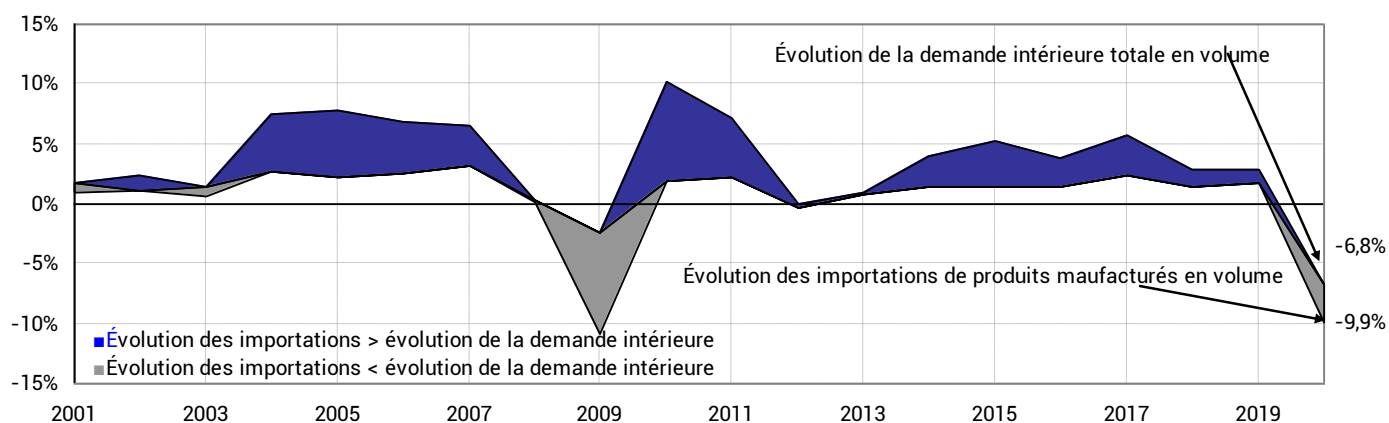
Source : Insee

LE RECOURS AUX IMPORTATIONS POUR SATISFAIRE LA DEMANDE INTÉRIEURE RALENTIT

L'écart entre la croissance des importations et celle de la demande intérieure traduit l'évolution du poids des importations dans la satisfaction de la demande. Cet écart est généralement positif pour la France comme pour les autres pays européens car les importations prennent de l'importance par rapport à la production intérieure.

Comme ce fut le cas lors de la crise en 2009, les importations de produits manufacturés diminuent plus rapidement que la demande intérieure en 2020 (- 9,9 % contre - 6,8 % en volume). Toutefois, cet écart est près de trois fois moins important qu'en 2009.

10. PRODUITS MANUFACTURÉS ET DEMANDE INTÉRIEURE TOTALE, EN VOLUME



Source : Insee

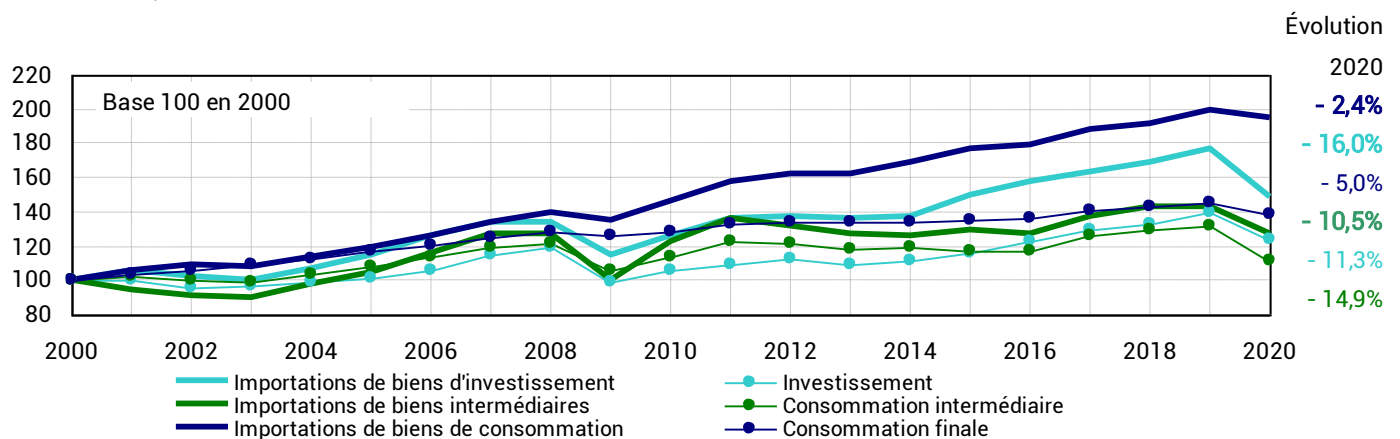
LA BAISSÉ DES IMPORTATIONS EST TIRÉE PAR LA CONSOMMATION INTERMÉDIAIRE ET L'INVESTISSEMENT EN 2020

L'investissement en France recule en 2020 (-11,3 % en valeur après + 5,1 % en 2019), pénalisant en grande partie les fournisseurs étrangers : les importations en biens d'investissement diminuent de façon plus marquée encore (- 16,0 % après + 4,9 % en 2019, figure 11).

À l'instar de la demande en consommation intermédiaire (- 14,9 % en valeur), les importations de biens intermédiaires diminuent mais de façon moins marquée en 2020 (- 10,5 %). La baisse des prix du pétrole contribue à ralentir la croissance en valeur de ces achats.

De même, les importations de biens de consommation (- 2,4 % en 2020) diminuent nettement moins rapidement que la consommation finale des ménages (- 5,0 % en valeur). Cet écart d'environ + 3 % reste stable depuis 2011, malgré l'inflexion de la croissance de la consommation finale des ménages depuis 2016 (+ 2,0 % par an après une période de stagnation entre 2011 et 2016).

11. ÉVOLUTION DE LA CONSOMMATION ET DES IMPORTATIONS DE PRODUITS MANUFACTURÉS, VENTILÉS PAR USAGE FINAL, EN VALEUR



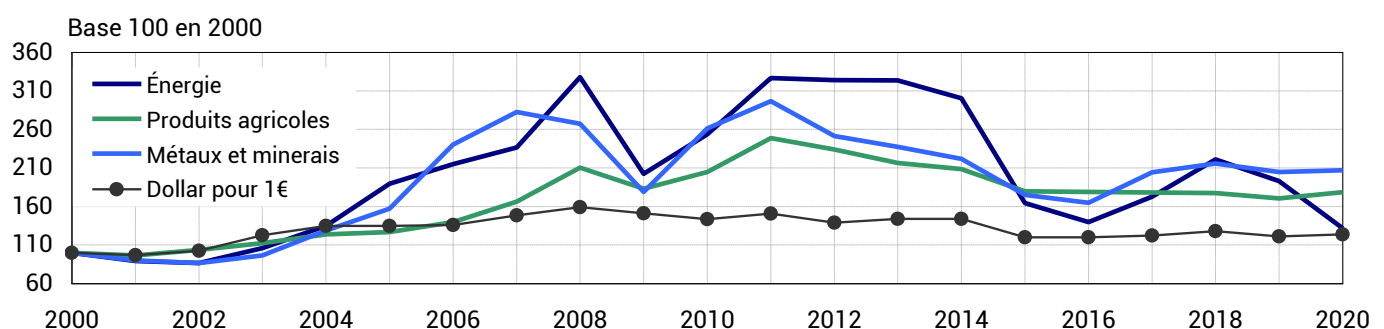
Source : Insee et DGDDI – données CAF/FAB, hors matériel militaire et hors estimation des données sous le seuil

CHUTE DU PRIX DE L'ÉNERGIE, LÉGÈRE HAUSSE DES AUTRES MATIÈRES PREMIÈRES

L'année 2020 se caractérise par une évolution contrastée du prix des matières premières. Après deux années de forte croissance (plus de 20 % l'an), la chute du prix du Brent initiée en 2019 (- 4,5%) s'accélère en 2020 (- 36,4 %). Cette forte diminution se répercute sur les prix de produits d'importation dont le processus de production intègre une part importante de produits énergétiques, tels les produits chimiques ou le papier et carton. A titre d'exemple, la baisse de la valeur des importations de la pâte à papier, du papier et du carton (- 13,9 %) est plus marquée que celle des quantités (- 4,7 %).

A contrario, le prix des produits agricoles enregistre une augmentation de 4,6 %, effaçant ainsi la baisse de 2019 et renouant avec le niveau observé au cours de la période 2015-2018. Le prix des métaux et le taux de change euro-dollar sont pour leur part stables.

12. ÉVOLUTION DES COURS DES MATIÈRES PREMIÈRES EN DOLLARS ET TAUX DE CHANGE EURO-DOLLAR

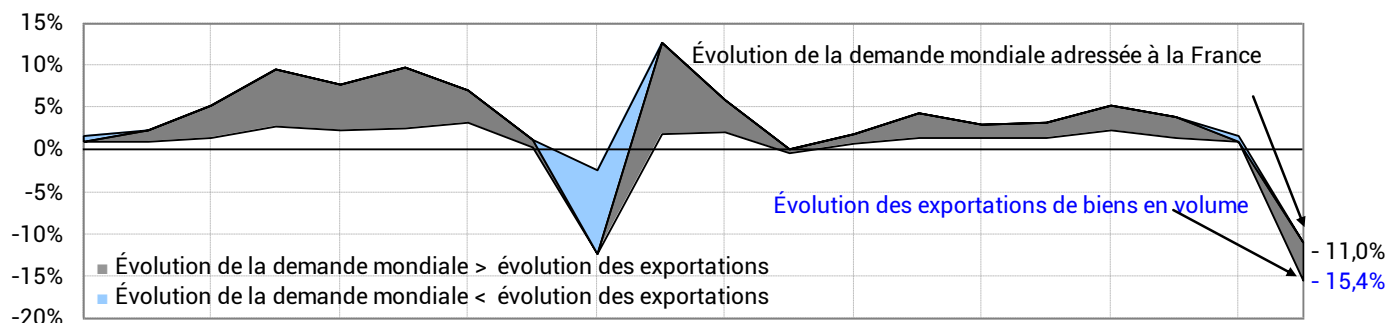


Source : Banque mondiale et Insee

À L'OCCASION DE LA CRISE, LA FRANCE PERD DES PARTS DE MARCHÉ EN 2020

La baisse des exportations de biens en volume (- 15,4 %) est plus importante que la baisse de la demande mondiale adressée à la France (- 11,0 %), ce qui signifie que la France a perdu des parts de marché en 2020. La France n'a donc pas tiré profit de la crise comme en 2008 pour reconquérir une partie des parts de marché qu'elle perd tendanciellement sur le long terme.

13. ÉVOLUTION EN VOLUME DES EXPORTATIONS ET DE LA DEMANDE MONDIALE ADRESSÉE À LA FRANCE



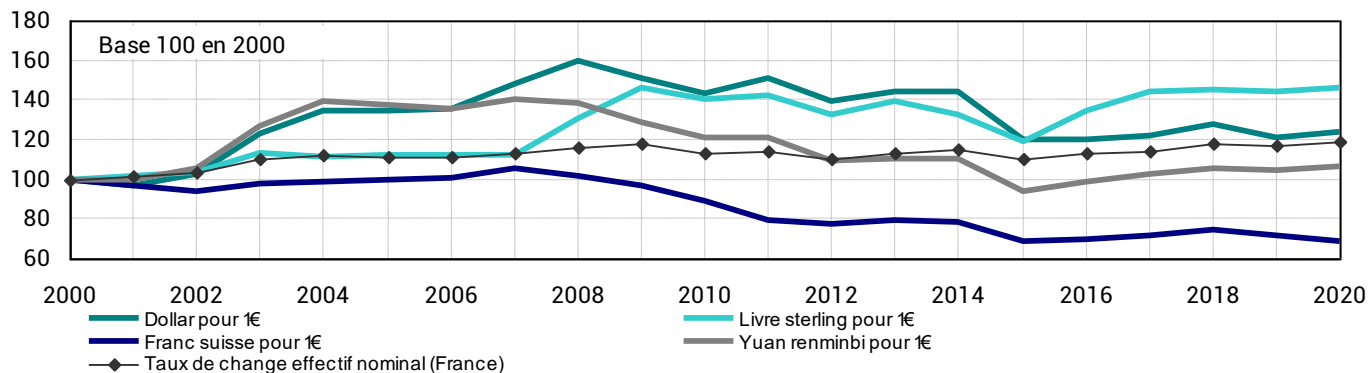
2001 2002 2003 2004 2005 2006 2007 2008 2009 2010 2011 2012 2013 2014 2015 2016 2017 2018 2019 2020

Source : Insee et DG Trésor – Définition : la demande mondiale adressée à la France correspond à l'ensemble des importations des pays clients en provenance de France, pondérées par l'orientation géographique des exportations françaises.

LE TAUX DE CHANGE ANNUEL DE L'EURO EST QUASIMENT STABLE

Comme en 2019, le cours de l'euro en 2020 est globalement stable par rapport à la plupart des devises d'échange. L'euro s'apprécie très légèrement face au dollar (+ 2,0 %) pour s'établir à 1,14 \$ (après 1,12 \$ en 2019 mais 1,18 \$ en 2018). Il est également en très faible hausse (+ 1,4 %) face à la livre sterling et face au yuan renminbi (+ 1,4 %). En revanche, l'euro se déprécie légèrement (- 3,8 %) face au franc suisse, dans la lignée de 2019 (- 3,7 %).

14. TAUX DE CHANGE DE L'EURO PAR RAPPORT AUX PRINCIPALES DEVISES



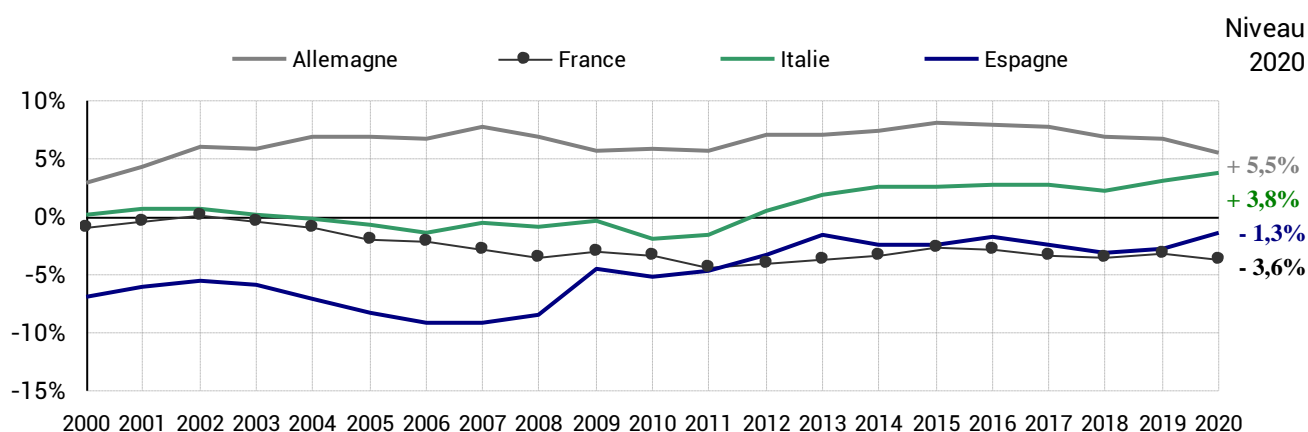
Source : Eurostat - Définition : le taux de change effectif nominal de la France est une moyenne pondérée (la pondération étant spécifique à la France) des taux de change de l'euro par rapport aux monnaies des pays concurrents. La pondération du taux de change par rapport à un pays de la zone tient compte de la part de marché de la France dans ce pays et des parts de marché de ce pays et de la France dans chacun des marchés tiers. Le taux de change effectif réel de l'euro pour la France tient compte, outre le taux de change, du rapport des prix à l'exportation de la France avec les pays concurrents de la zone considérée. Une hausse du taux de change effectif nominal correspond à une dégradation de la compétitivité change.

AMÉLIORATION DES SOLDES COMMERCIAUX DE L'ESPAGNE ET L'ITALIE EN 2020, CONTRAIREMENT À LA FRANCE ET L'ALLEMAGNE

En 2020 (*), le solde commercial rapporté au PIB se dégraderait légèrement pour l'Allemagne et la France (graphe 15). Le déficit commercial français passerait de 3,1 % du PIB en 2019 à 3,6 % en 2020, tandis que l'excédent commercial de l'Allemagne reculerait de 1,2 point, passant de 6,7 % du PIB à 5,5 % en 2020.

A l'inverse, les soldes commerciaux rapportés au PIB de l'Espagne et de l'Italie s'amélioreraient. Le déficit commercial de l'Espagne se réduirait de 1,4 point, à 1,3 % du PIB en 2020, contre 2,7 % en 2019, tandis que l'excédent commercial de l'Italie s'établirait à 3,8 % du PIB, contre 3,1 % en 2019.

15. SOLDE RAPPORTÉ AU PIB DES PRINCIPAUX PAYS DE L'UE



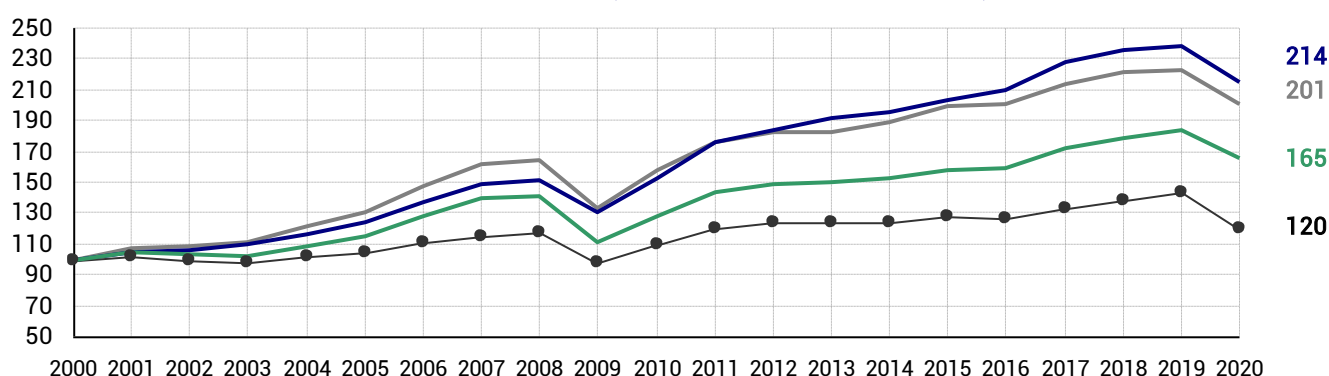
Source : Eurostat

(* Acquis à novembre 2020 pour le solde commercial

LES EXPORTATIONS CHUTENT DAVANTAGE EN FRANCE QUE CHEZ NOS VOISINS

En 2020 (*), la diminution des exportations allemandes, espagnoles et italiennes est quasi identique, respectivement - 9,9 %, - 10,0 % et - 10,3 % par rapport à 2019. La France enregistre en revanche une baisse plus marquée de ses exportations, ces dernières reculant de 16,6 %. L'année 2020 met donc fin en France comme chez nos partenaires européens à la hausse ininterrompue des exportations depuis 2013.

16. EXPORTATIONS DES PRINCIPAUX PAYS DE L'UE (EN VALEUR, BASE 100 EN 2000)

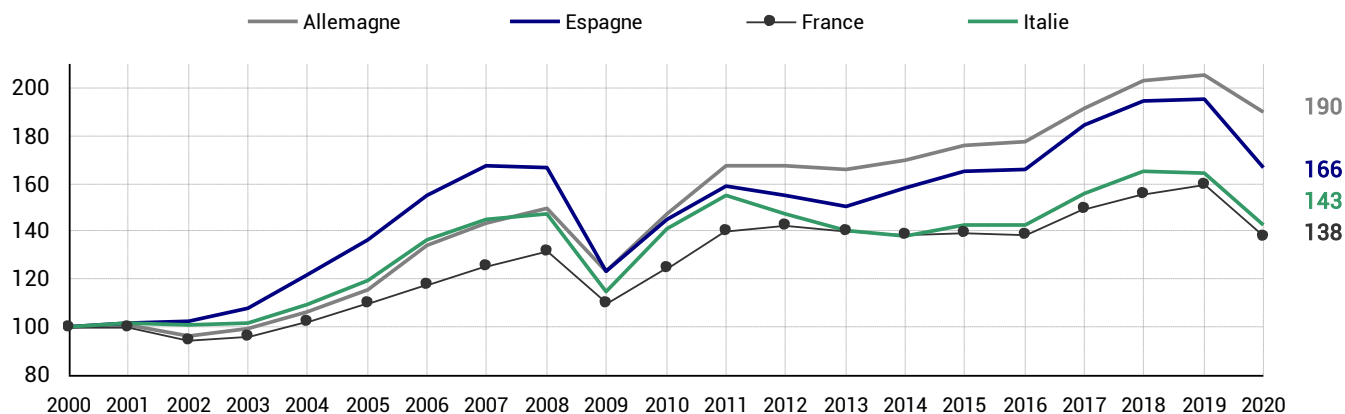


Source : Eurostat, acquis à novembre 2020

LA BAISSÉ DES IMPORTATIONS ALLEMANDES EST MOINS MARQUÉE QUE CHEZ LES AUTRES ÉTATS EUROPÉENS

La diminution des importations allemandes en 2020 (- 7,6 %) est près de deux fois moins importante que chez ses principaux partenaires européens. La baisse des importations françaises et italiennes est identique (- 13,2 %), un peu moindre que le recul de 14,8 % en Espagne.

17. IMPORTATIONS DES PRINCIPAUX PAYS DE L'UE (EN VALEUR, BASE 100 EN 2000)



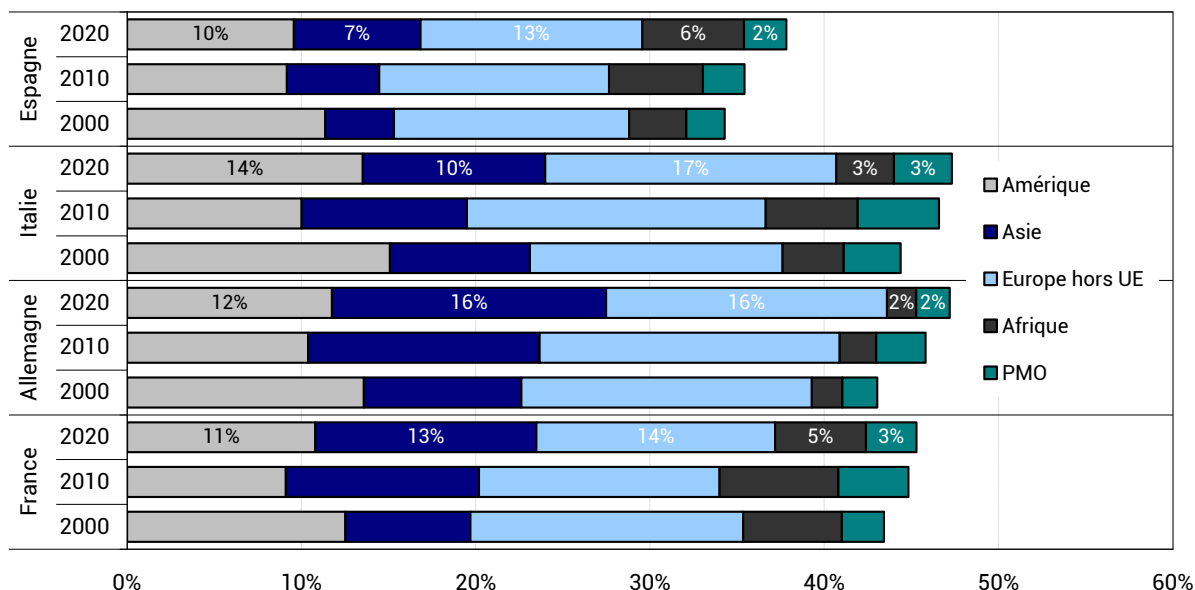
Source : Eurostat, acquis à novembre 2020

SUR LE LONG TERME, LES EXPORTATIONS DE LA FRANCE ET DES ÉTATS-MEMBRES VOISINS SE TOURNENT DAVANTAGE VERS LES ZONES TIERCES (HORS UNION EUROPÉENNE)

Les principaux États-membres de l'UE ont légèrement accru leur débouché vers les zones tierces entre 2000 et 2020. La progression atteint 4 points pour l'Allemagne et l'Italie, 3 points pour l'Espagne et 1 point pour la France. Les exportations concernent encore majoritairement l'UE27, notamment l'Espagne qui destine 61 % de ses ventes aux États-membres (le périmètre de l'UE à 27 membres a été retenu sur l'ensemble de la période).

La part de l'Asie dans les débouchés de l'Allemagne et de la France progresse significativement (respectivement + 7 points et + 6 points) entre 2000 et 2020, contre un accroissement plus mesuré pour l'Espagne et l'Italie (respectivement + 3 points et + 2 points). En France et en Allemagne, l'Asie fait presque jeu égal avec l'Europe hors UE27, cette dernière demeurant la première zone tierce cliente de ces quatre États-membres. A l'inverse, la part de l'Amérique se réduit de 2 points dans les débouchés de ces quatre États-membres.

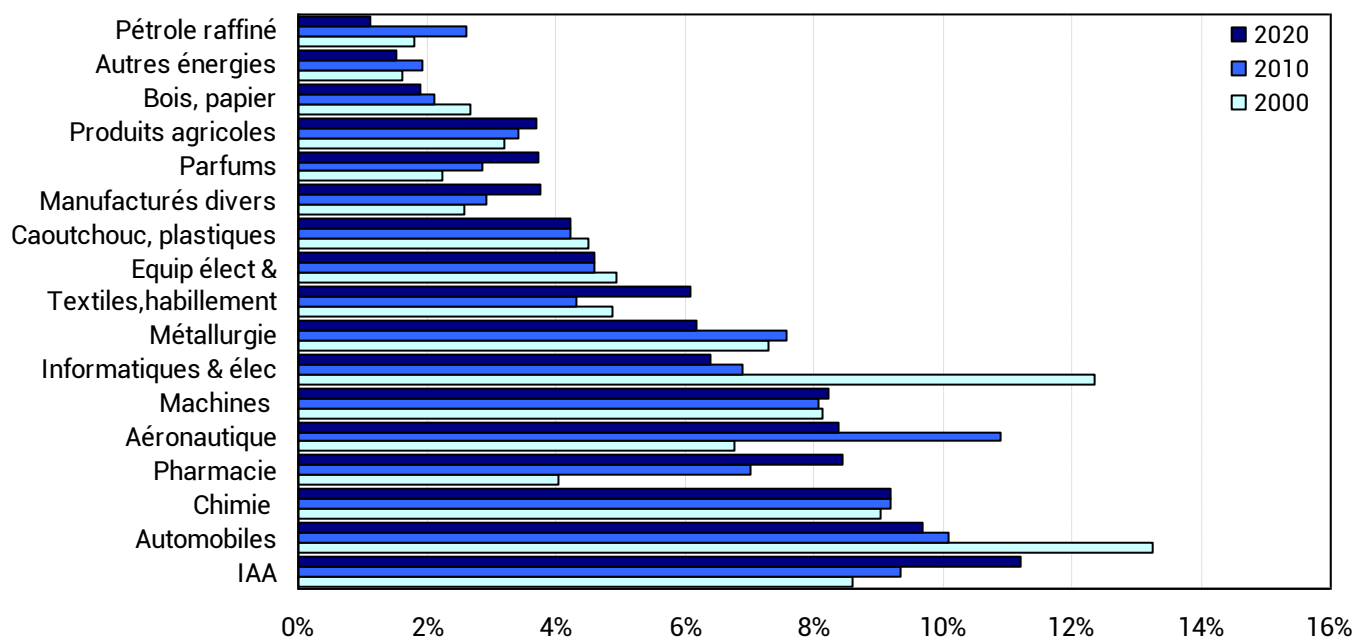
18. POIDS DES ZONES DANS LES EXPORTATIONS DES PRINCIPAUX ÉTATS-MEMBRES DE L'UE



Source : Eurostat (dernières données disponibles : octobre 2020).

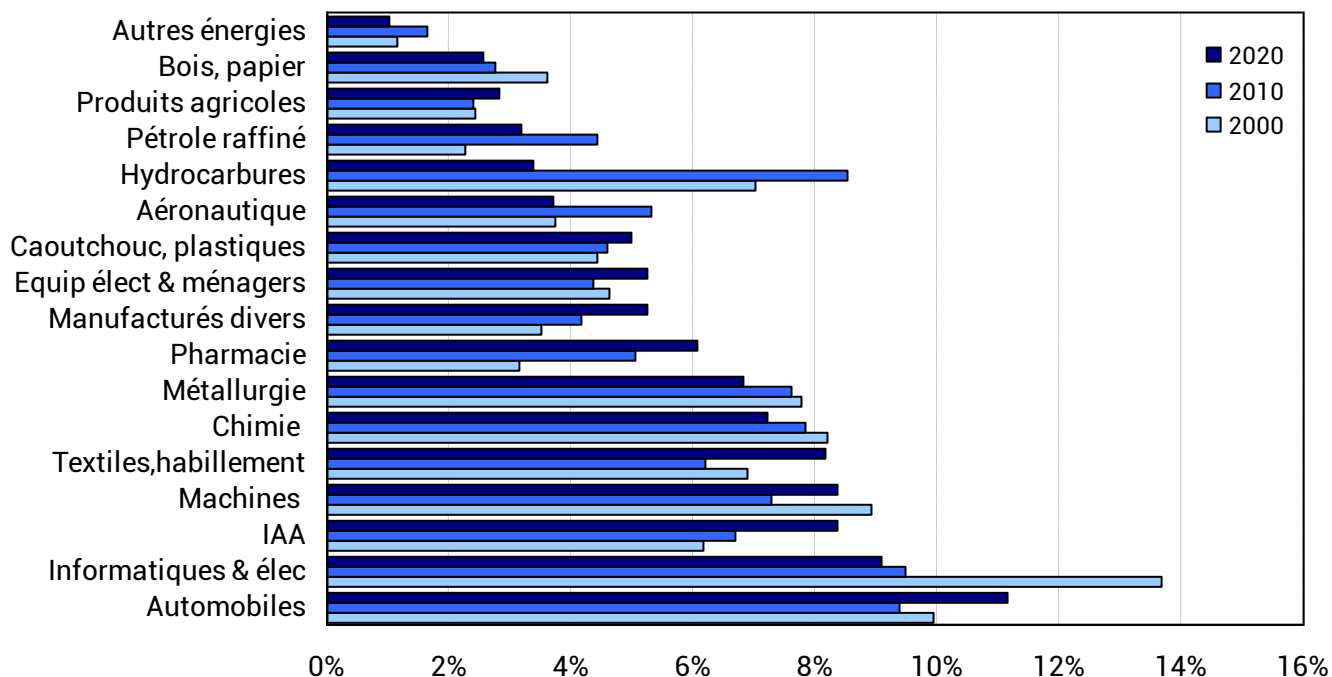
Structure des flux commerciaux de la France (en valeur)

19. POIDS DES DIFFÉRENTS PRODUITS DANS LES EXPORTATIONS FRANÇAISES EN 2000, 2010 ET 2020



Source : DGDDI – données CAF/FAB, hors matériel militaire et hors estimation des données sous le seuil

20. POIDS DES DIFFÉRENTS PRODUITS DANS LES IMPORTATIONS FRANÇAISES EN 2000, 2010 ET 2020



Source : DGDDI – données CAF/FAB, hors matériel militaire et hors estimation des données sous le seuil

Soldes par produit en milliards d'euros (données brutes)

Produit agrégé	Nomenclature A129	Solde		Variation annuelle des soldes entre				Solde
		2000	2010	2000 et 2010	2017 et 2018	2018 et 2019	2019 et 2020	2020
Total FAB/FAB y compris matériel militaire et sous le seuil		-4,6	-52,4	-4,8	-4,4	4,9	-7,3	-65,2
Total CAF/FAB hors matériel militaire et sous le seuil		-13,6	-69,2	-5,6	-5,3	3,6	-4,2	-82,1
Produits agricoles (=A01Z+A02Z+A03Z)		2,2	2,3	0,0	1,4	0,4	-0,4	1,4
Énergie		-24,1	-48,0	-2,4	-6,4	0,8	19,0	-25,7
Hydrocarbures	B06Z	-23,6	-38,0	-1,4	-5,1	4,2	14,9	-15,7
Pétrole raffiné	C19Z	-1,8	-10,1	-0,8	-2,9	-2,5	4,2	-11,3
Autres énergies, extraction, déchets	B05Z	-0,9	-2,0	-0,1	0,2	0,3	0,7	-0,7
	B07Z	-1,0	-1,7	-0,1	-0,1	-0,1	0,3	-1,4
	B08Z	-0,2	-0,3	0,0	0,0	0,0	0,0	-0,3
	D35A	2,8	1,1	-0,2	1,5	-0,8	-0,8	1,2
	D35B	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
	E37Z	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
	E38Z	0,6	3,0	0,2	0,0	-0,2	-0,3	2,5
		1,3	0,0	-0,1	1,7	-0,9	-0,1	1,2
Produits manufacturés		8,8	-23,0	-3,2	-0,3	2,0	-22,3	-57,5
Produits des IAA	C10A	0,8	-0,6	-0,1	-0,2	0,0	0,1	-1,1
	C10B	-1,6	-2,5	-0,1	0,1	0,0	0,2	-3,1
	C10C	-1,1	-2,0	-0,1	0,0	0,1	0,1	-3,3
	C10D	-1,5	-2,1	-0,1	0,1	-0,2	0,3	-2,0
	C10E	1,9	2,9	0,1	-0,2	0,2	0,3	3,0
	C10F	0,7	0,9	0,0	-0,1	-0,2	-0,2	0,4
	C10G	-0,3	-0,3	0,0	0,1	0,0	-0,1	-0,4
	C10H	1,3	0,8	0,0	-0,2	-0,3	0,0	0,1
	C10K	0,7	1,0	0,0	0,0	0,1	0,0	1,2
	C11Z	7,3	8,6	0,1	0,1	0,9	-1,8	11,4
	C12Z	-1,1	-1,2	0,0	0,2	-0,1	0,0	-1,3
			7,1	5,6	-0,1	-0,2	0,6	-1,0
Produits informatiques, électroniques, optiques	C26A	-1,6	-0,1	0,1	0,2	0,4	-0,6	2,1
	C26B	-6,0	-6,9	-0,1	0,6	-0,2	-0,6	-8,9
	C26C	4,8	-4,3	-0,9	0,3	-0,4	-0,5	-7,8
	C26D	-2,0	-5,0	-0,3	-0,3	0,0	0,2	-3,7
	C26E	-0,7	0,5	0,1	-0,6	0,4	-0,4	0,6
	C26F	-0,2	0,0	0,0	-0,1	-0,2	-0,1	-0,6
	C26G	-0,6	-0,8	0,0	0,0	0,2	0,0	-0,4
		-6,2	-16,6	-1,0	0,0	0,1	-2,1	-18,7
Équipements électriques et ménagers	C27A	-0,8	-3,0	-0,2	-0,1	-0,4	-0,1	-4,5
	C27B	1,1	0,8	0,0	-1,0	0,0	0,8	-2,6
		0,3	-2,2	-0,2	-1,1	-0,4	0,8	-7,1
Machines	C28A	-0,9	-1,7	-0,1	-1,1	-0,8	0,9	-4,6
	C28B	-1,3	-0,6	0,1	-0,2	-0,6	0,1	-1,2
	C28C	-1,0	-0,2	0,1	-0,2	0,0	0,3	-0,7
	C28D	-0,6	0,5	0,1	-0,5	-0,4	-0,4	-1,0
		-3,8	-2,1	0,2	-2,1	-1,8	1,0	-7,4
Véhicules et équipement	C29A	3,3	-7,0	-1,0	-0,4	-2,1	-2,9	-14,8
	C29B	6,0	3,3	-0,3	-2,0	-1,0	2,9	-0,5
		9,4	-3,7	-1,3	-2,3	-3,1	0,0	-15,4
Aéronautique	C30C	9,2	18,1	0,9	3,4	3,8	-14,7	16,5
Navires et bateaux	C30A	1,8	0,9	-0,1	1,3	-0,5	-1,3	0,5
Autres matériels de transports	C30B	0,4	0,5	0,0	0,3	-0,1	-0,1	0,0
	C30E	-0,8	-1,4	-0,1	0,0	-0,2	0,1	-2,1
		-0,4	-1,0	-0,1	0,2	-0,3	0,0	-2,1
Textiles/habillement/cuir	C13Z	0,5	-1,3	-0,2	0,0	0,1	-5,5	-7,1
	C14Z	-6,3	-8,7	-0,2	0,0	0,0	1,2	-9,4
	C15Z	-1,7	-1,7	0,0	0,6	0,8	1,1	1,1
		-7,5	-11,7	-0,4	0,7	0,8	-3,2	-15,4
Bois/papier/carton	C16Z	-0,9	-2,0	-0,1	-0,1	-0,1	0,0	-1,9
	C17A	-2,2	-1,2	0,1	-0,2	0,0	0,2	-1,0
	C17B	-0,4	-1,3	-0,1	0,0	-0,2	-0,1	-1,9
	C18Z	0,0	0,0	0,0	-0,1	0,0	0,0	0,0
		-3,6	-4,5	-0,1	-0,4	-0,3	0,2	-4,9
Chimie	C20A	1,1	-1,5	-0,3	-0,9	0,5	0,3	-1,0
	C20C	0,5	1,4	0,1	0,5	0,4	-0,3	3,3
		1,6	-0,1	-0,2	-0,4	0,9	0,0	2,3
Parfums et cosmétiques	C20B	4,8	7,7	0,3	0,8	1,2	-1,9	10,6
Produits pharmaceutiques	C21Z	2,4	4,1	0,2	1,1	1,8	-1,3	5,0
Plastiques et caoutchouc	C22A	1,5	0,3	-0,1	-0,2	0,2	-0,1	-0,9
	C22B	-1,8	-3,0	-0,1	-0,1	-0,1	0,2	-3,9
	C23A	0,6	0,0	-0,1	-0,1	-0,1	0,0	-0,4
	C23B	-0,6	-1,8	-0,1	0,1	-0,2	0,0	-2,0
		-0,3	-4,5	-0,4	-0,3	-0,2	0,1	-7,2
Produits de la métallurgie	C24A	0,3	0,6	0,0	-0,5	0,0	-0,7	-0,9
	C24B	-3,0	-3,7	-0,1	-0,3	0,2	0,6	-2,7
	C24C	0,2	0,6	0,0	0,1	0,0	0,0	0,3
	C25A	-0,2	-0,8	-0,1	-0,2	-0,1	0,1	-1,4
	C25B	0,2	-0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	-0,3
	C25C	0,2	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
	C25E	-0,3	-2,1	-0,2	-0,4	-0,2	0,3	-3,4
		-2,7	-5,4	-0,3	-1,2	-0,1	0,5	-8,4
Produits manufacturés divers	C31Z	-1,5	-4,1	-0,3	-0,3	-0,3	0,5	-5,0
	C32A	-0,4	-0,4	0,0	0,4	0,2	0,3	0,7
	C32B	-0,3	-1,5	-0,1	0,1	-0,1	-0,2	-3,5
	C32C	-1,3	-1,8	-0,1	0,0	-0,3	0,1	-2,8
		-3,5	-7,7	-0,4	0,2	-0,4	0,7	-10,6
Autres produits		-0,3	-0,5	0,0	-0,1	0,3	-0,5	-0,2

Exportations par zone géographique en milliards d'euros (données brutes)

	2000		2010		2010/2000 evol/an	2018 evol/an	2019 evol/an	2020 evol/an	2020		
	valeur	poids	valeur	poids					valeur	poids	contribution ^(*)
Total FAB y compris matériel militaire et sous le seuil	326,8	100,8%	395,0	101,3%	1,9%	3,9%	3,5%	-15,9%	428,1	102,4%	-15,9
Total FAB hors matériel militaire et sous le seuil	324,3	100,0%	390,0	100,0%	1,9%	3,9%	3,2%	-16,0%	418,1	100,0%	-16,0
Union européenne	182,2	56,2%	213,4	54,7%	1,6%	4,4%	1,6%	-13,0%	224,6	53,7%	-6,7
- dont Allemagne	48,9	15,1%	63,9	16,4%	2,7%	2,7%	-1,0%	-13,2%	60,8	14,5%	-1,9
- dont Espagne	31,4	9,7%	29,2	7,5%	-0,7%	5,6%	-0,9%	-17,2%	30,9	7,4%	-1,3
- dont Italie	29,1	9,0%	31,6	8,1%	0,8%	2,9%	3,7%	-14,2%	32,3	7,7%	-1,1
Pays tiers	142,1	43,8%	176,6	45,3%	2,2%	3,4%	4,9%	-19,3%	193,5	46,3%	-9,3
- Europe hors UE	51,1	15,8%	54,3	13,9%	0,6%	1,6%	6,3%	-15,7%	58,5	14,0%	-2,2
- dont Royaume-Uni	32,3	10,0%	26,3	6,7%	-2,0%	4,9%	5,5%	-21,7%	27,0	6,5%	-1,5
- Amérique	38,6	11,9%	35,4	9,1%	-0,9%	10,5%	8,6%	-24,4%	44,6	10,7%	-2,9
- dont Etats-Unis	28,0	8,6%	22,1	5,7%	-2,3%	12,8%	9,8%	-23,2%	32,3	7,7%	-2,0
- Asie	24,4	7,5%	43,1	11,1%	5,9%	3,6%	2,5%	-19,2%	55,0	13,2%	-2,6
- dont Chine	3,3	1,0%	11,0	2,8%	12,9%	10,6%	0,5%	-15,8%	17,6	4,2%	-0,7
- Afrique	18,3	5,6%	26,6	6,8%	3,8%	-2,7%	4,5%	-13,9%	22,3	5,3%	-0,7
- Proche et Moyen-Orient	7,9	2,4%	14,9	3,8%	6,6%	-5,3%	1,5%	-25,8%	11,0	2,6%	-0,8

Importations par zone géographique en milliards d'euros (données brutes)

	2000		2010		2010/2000 evol/an	2018 evol/an	2019 evol/an	2020 evol/an	2020		
	valeur	poids	valeur	poids					valeur	poids	contribution ^(*)
Total FAB y compris matériel militaire et sous le seuil	331,4	98,1%	447,5	97,4%	3,0%	4,3%	2,2%	-13,0%	493,3	98,6%	-13,0
Total CAF hors matériel militaire	337,9	100,0%	459,2	100,0%	3,1%	4,4%	2,1%	-13,1%	500,2	100,0%	-13,1
Union européenne	181,0	53,6%	250,7	54,6%	3,3%	3,1%	0,7%	-10,8%	270,5	54,1%	-5,7
- dont Allemagne	55,3	16,4%	80,1	17,4%	3,8%	0,8%	-1,8%	-15,9%	71,7	14,3%	-2,4
- dont Espagne	22,9	6,8%	28,5	6,2%	2,2%	3,5%	1,9%	-4,5%	35,4	7,1%	-0,3
- dont Italie	30,1	8,9%	34,8	7,6%	1,5%	1,8%	1,5%	-9,9%	39,2	7,8%	-0,7
Pays tiers	156,5	46,3%	208,5	45,4%	2,9%	5,8%	3,7%	-15,7%	229,7	45,9%	-7,4
- Europe hors UE	50,6	15,0%	59,7	13,0%	1,7%	2,2%	0,9%	-20,6%	50,5	10,1%	-2,3
- dont Royaume-Uni	27,0	8,0%	20,1	4,4%	-2,9%	-5,3%	5,5%	-21,4%	17,1	3,4%	-0,8
- Amérique	37,5	11,1%	37,9	8,2%	0,1%	2,1%	4,8%	-17,5%	42,7	8,5%	-1,6
- dont Etats-Unis	29,4	8,7%	26,7	5,8%	-0,9%	3,1%	6,9%	-20,6%	31,1	6,2%	-1,4
- Asie	42,1	12,5%	71,4	15,6%	5,4%	4,6%	4,8%	-4,3%	98,5	19,7%	-0,8
- dont Chine	10,5	3,1%	37,5	8,2%	13,5%	2,5%	4,2%	6,2%	56,6	11,3%	0,6
- Afrique	13,6	4,0%	23,7	5,2%	5,7%	16,5%	-1,2%	-26,4%	19,2	3,8%	-1,2
- Proche et Moyen-Orient	8,5	2,5%	8,1	1,8%	-0,4%	19,6%	-4,1%	-51,9%	5,7	1,1%	-1,1

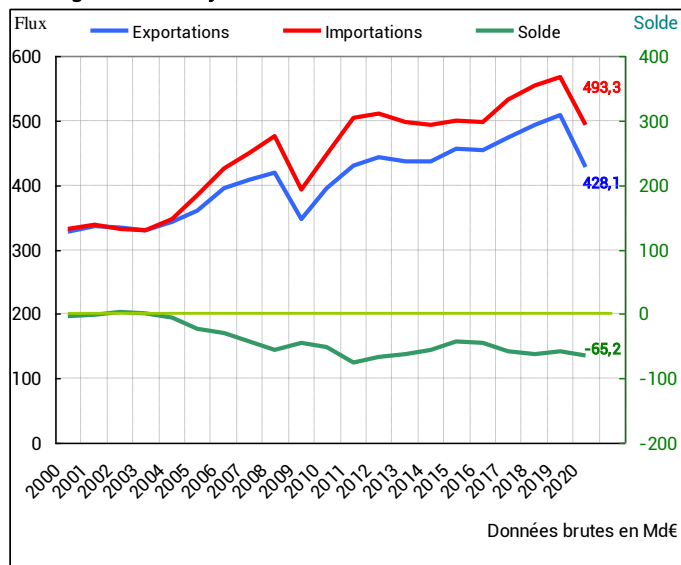
Soldes par zone géographique en milliards d'euros (données brutes)

	Solde		Variation annuelle des soldes entre				Solde 2020
	2000	2010	2000 et 2010	2017 et 2018	2018 et 2019	2019 et 2020	
Total FAB/FAB y compris matériel militaire et sous le seuil	-4,6	-52,4	-4,8	-4,4	4,9	-7,3	-65,2
Total CAF/FAB hors matériel militaire et sous le seuil	-13,6	-69,2	-5,6	-5,3	3,6	-4,2	-82,1
Union européenne	1,2	-37,4	-3,9	1,7	2,2	-0,6	-45,9
- dont Allemagne	-6,4	-16,2	-1,0	1,2	0,9	4,3	-11,0
- dont Espagne	8,5	0,7	-0,8	0,8	-1,0	-4,7	-4,5
- dont Italie	-1,0	-3,3	-0,2	0,2	0,7	-1,0	-6,9
Pays tiers	-14,4	-31,9	-1,7	-7,0	1,4	-3,6	-36,2
- Europe hors UE	0,5	-5,5	-0,6	-0,3	3,5	2,2	8,0
- dont Royaume-Uni	5,2	6,2	0,1	2,7	0,7	-2,8	9,9
- Amérique	1,1	-2,5	-0,4	4,2	2,3	-5,4	1,9
- dont Etats-Unis	-1,3	-4,6	-0,3	3,2	1,2	-1,7	1,2
- Asie	-17,7	-28,3	-1,1	-2,0	-3,1	-8,6	-43,5
- dont Chine	-7,3	-26,5	-1,9	0,7	-2,0	-6,6	-38,9
- Afrique	4,6	2,9	-0,2	-4,4	1,4	3,3	3,1
- Proche et Moyen-Orient	-0,6	6,8	0,7	-2,8	0,7	2,4	5,2

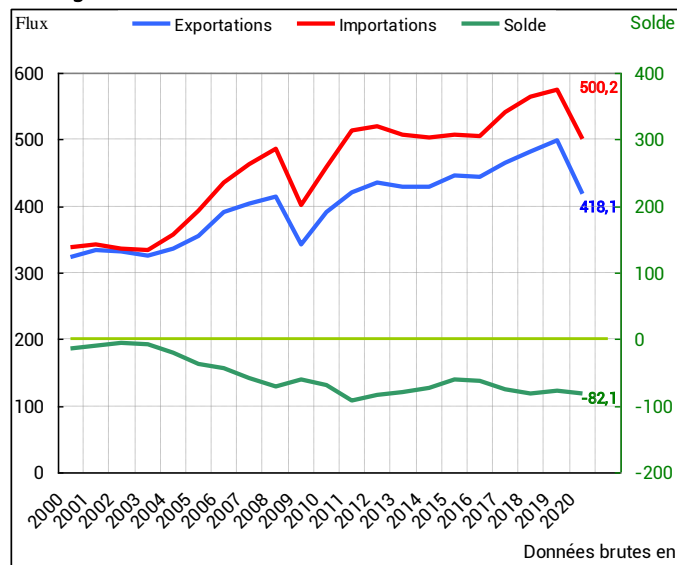
(*) Définition : L'évolution des exportations (respectivement des importations) peut être décomposée en la somme des contributions de ses différentes composantes (produits ou zones géographiques). La contribution d'une composante (un produit ou une zone géographique) aux exportations (respectivement aux importations) est égale au produit du taux de croissance de cette composante par son poids dans l'agrégat à la période précédente

PRODUITS

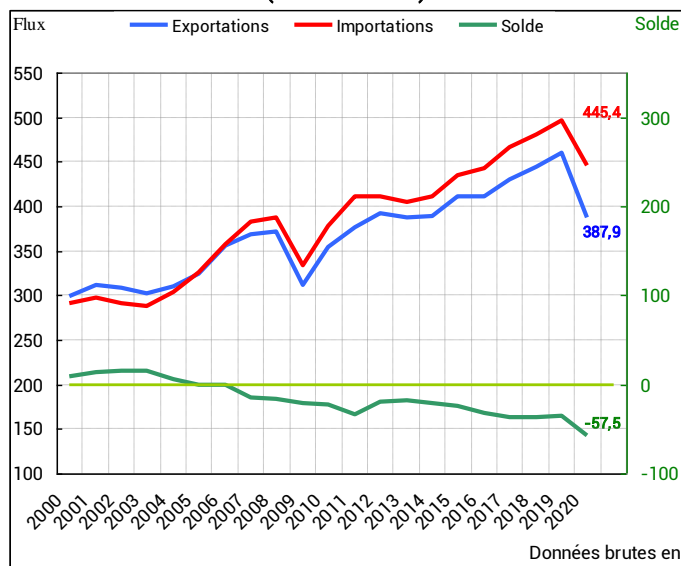
Échanges FAB-FAB y.c. matériel militaire et données sous le seuil



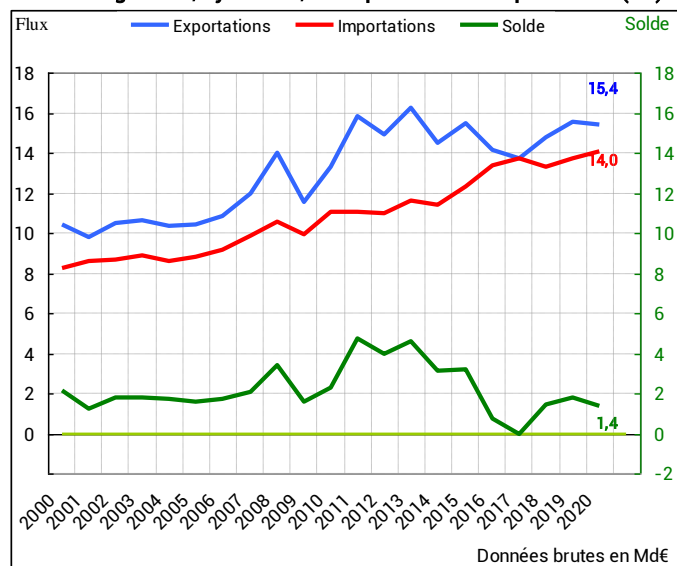
Echanges CAF-FAB hors matériel militaire et données sous le seuil



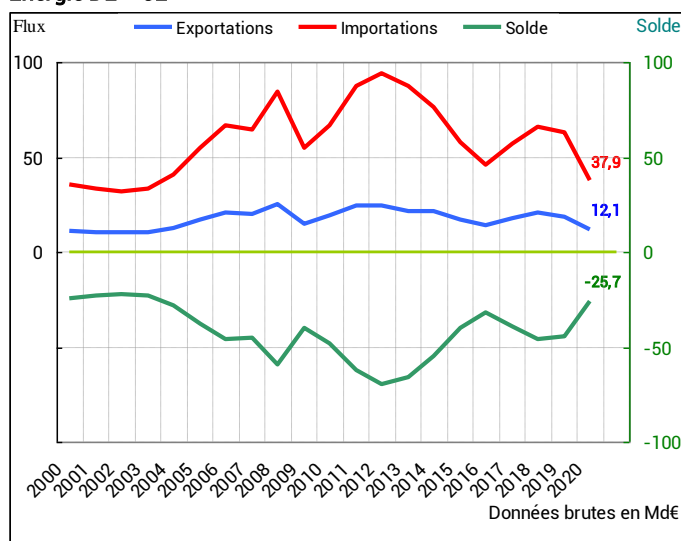
Industrie manufacturière (C1+C3+C4+C5)



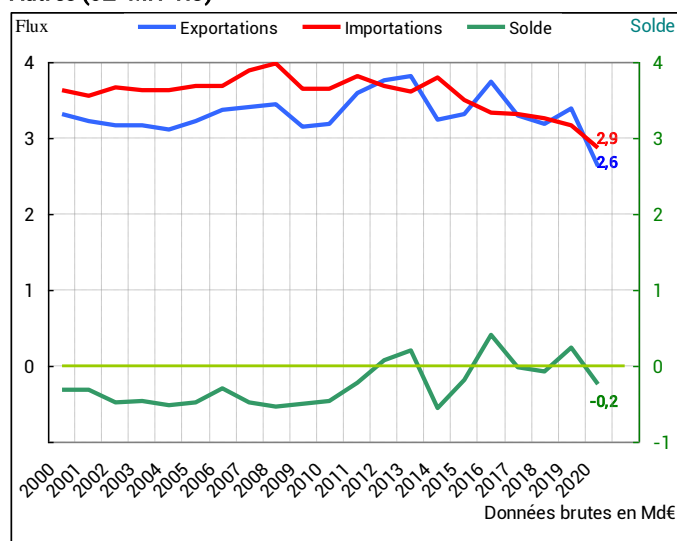
Produits agricoles, sylvicoles, de la pêche et de l'aquaculture (AZ)



Énergie DE + C2

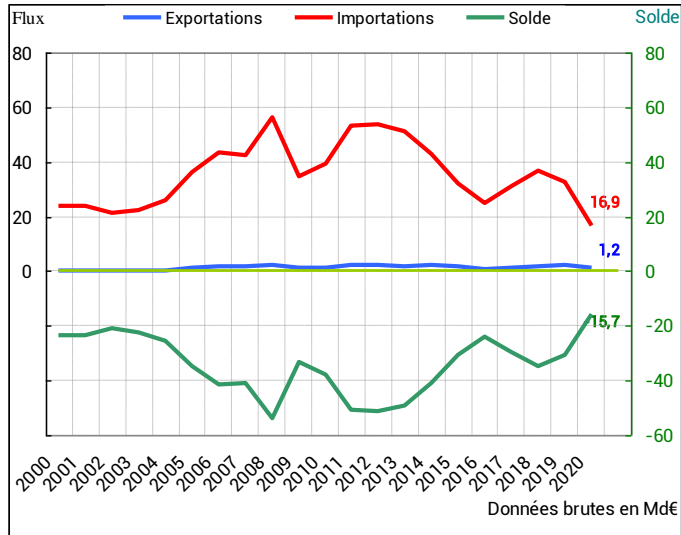


Autres (JZ+MN+RU)

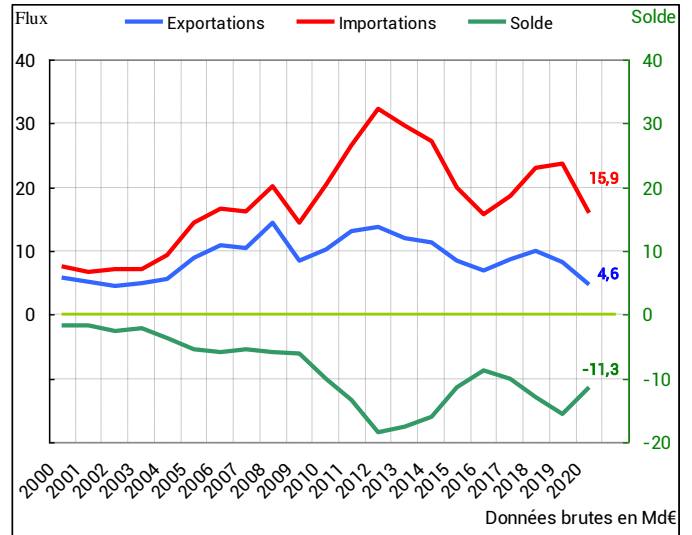


ÉNERGIE (Détail des Nomenclatures DE et C2 de la nomenclature CPF - A17)

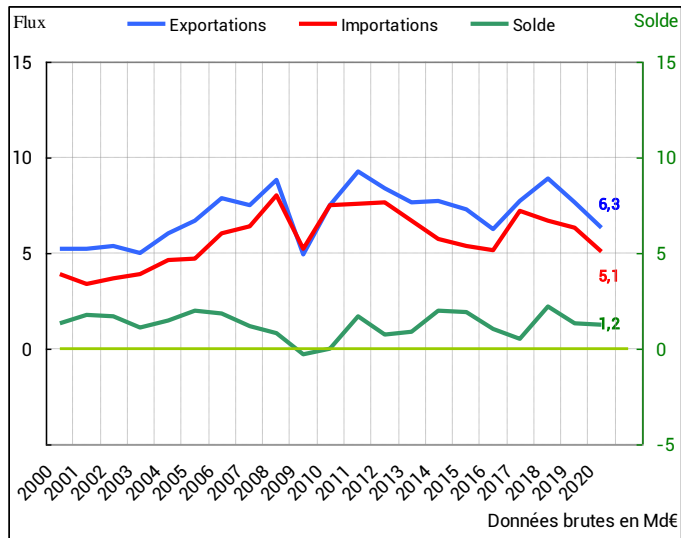
Hydrocarbures naturels (B06Z)



Produits pétroliers raffinés et coke (C2)

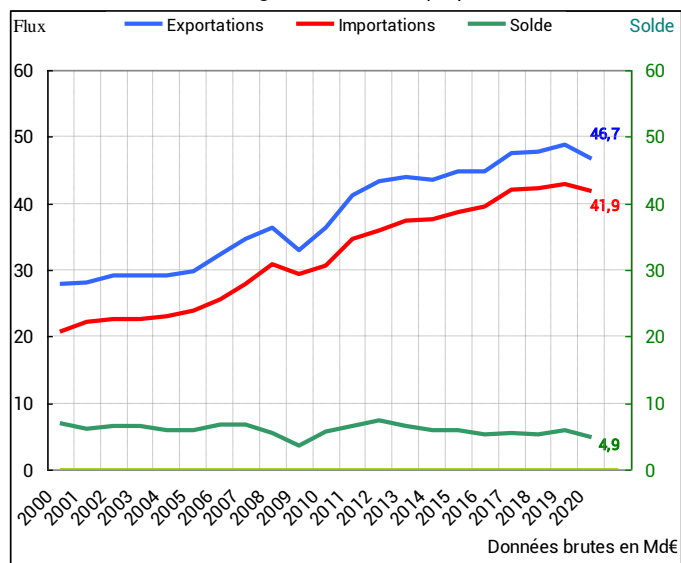


Autres produits des industries extractives, électricité, déchets (DE hors B06Z)

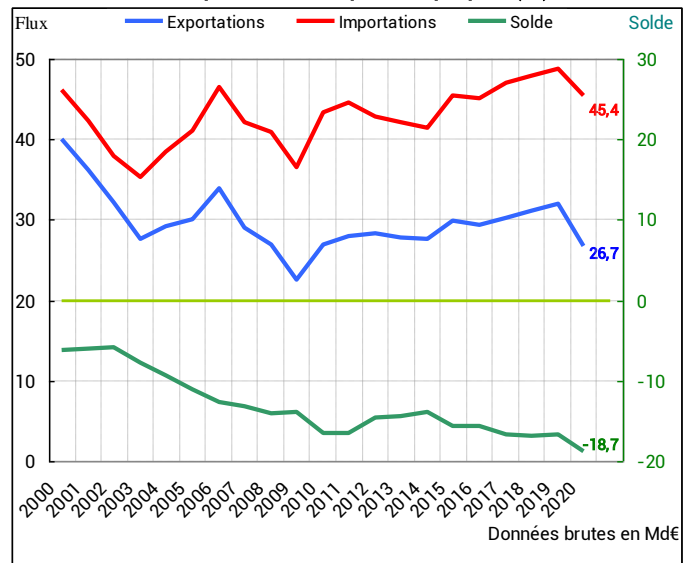


PRODUITS MANUFACTURÉS (Détail des Nomenclatures C1, C3, C4 et C5 de la nomenclature CPF - A17)

Produits des industries agroalimentaires (CA)

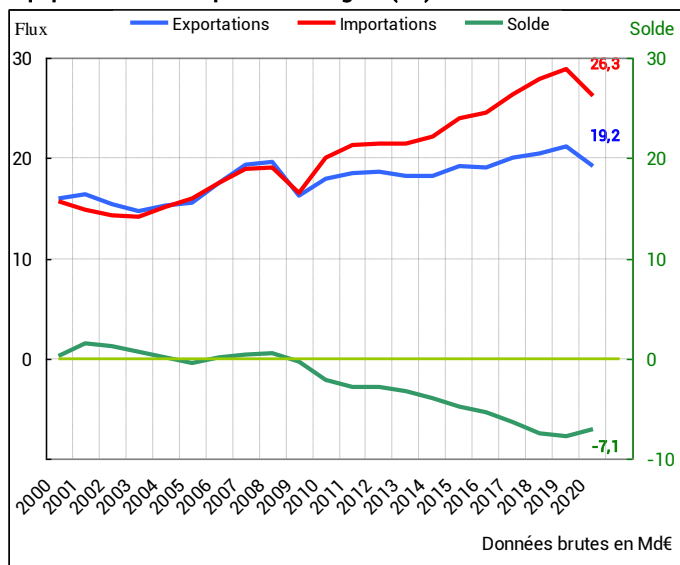


Produits informatiques, électroniques et optiques (CI)

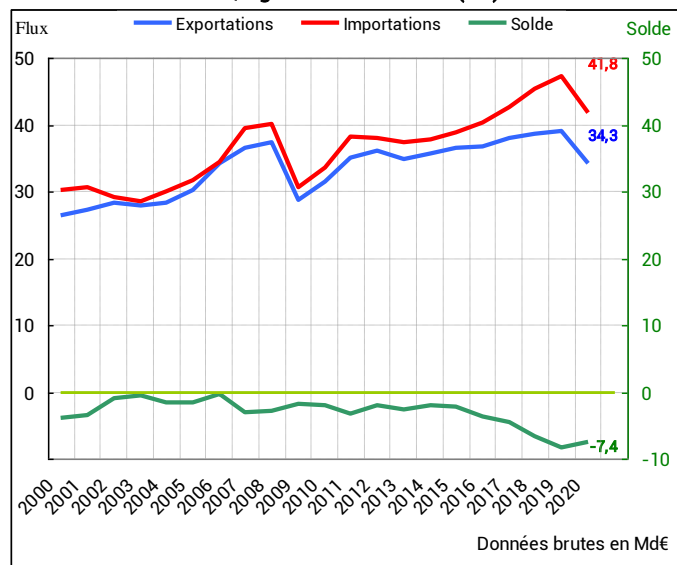


PRODUITS MANUFACTURÉS (Détail des Nomenclatures C1, C3, C4 et C5 de la nomenclature CPF - A17)

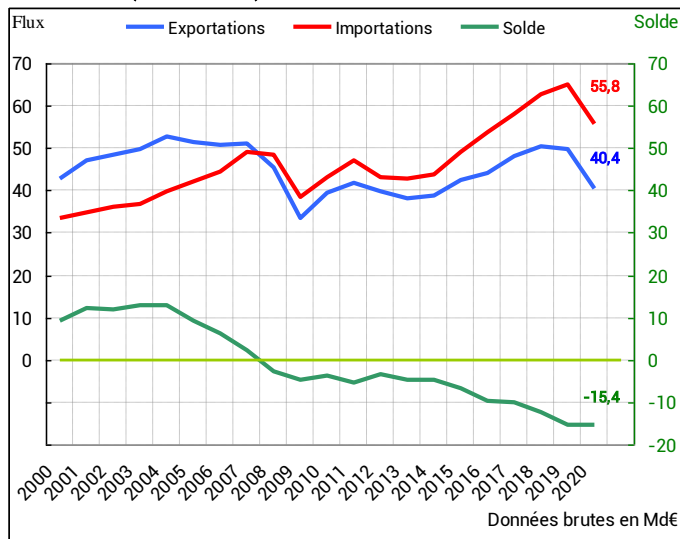
Équipements électriques et ménagers (CJ)



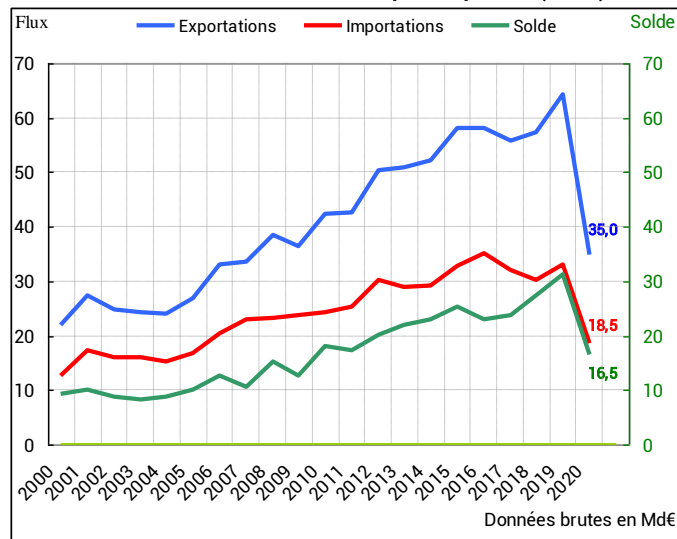
Machines industrielles, agricoles et diverses (CK)



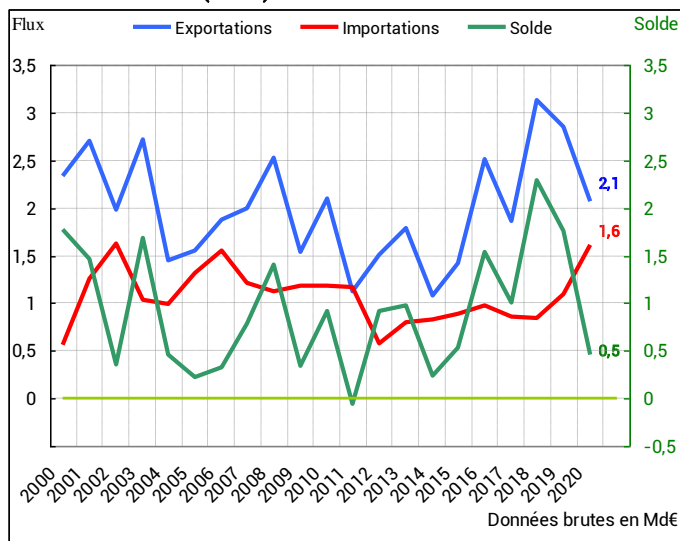
Automobile (C29A, C29B)



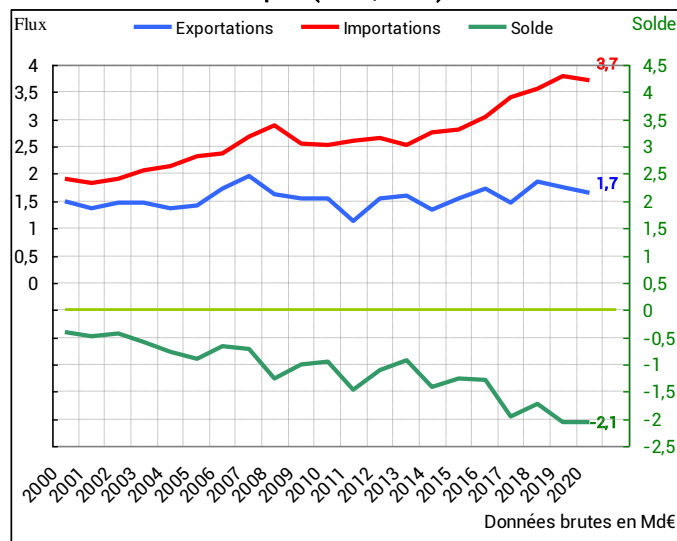
Produits de la construction aéronautique et spatiale (C30C)



Navires et bateaux (C30A)

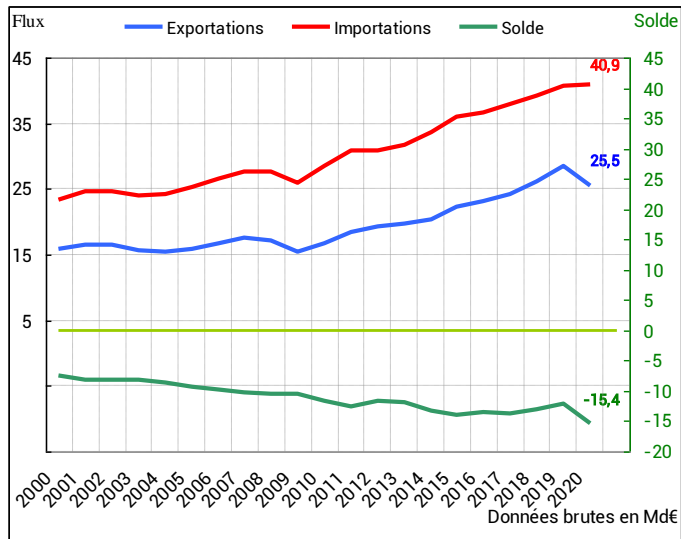


Autres matériels de transport (C30B, C30E)

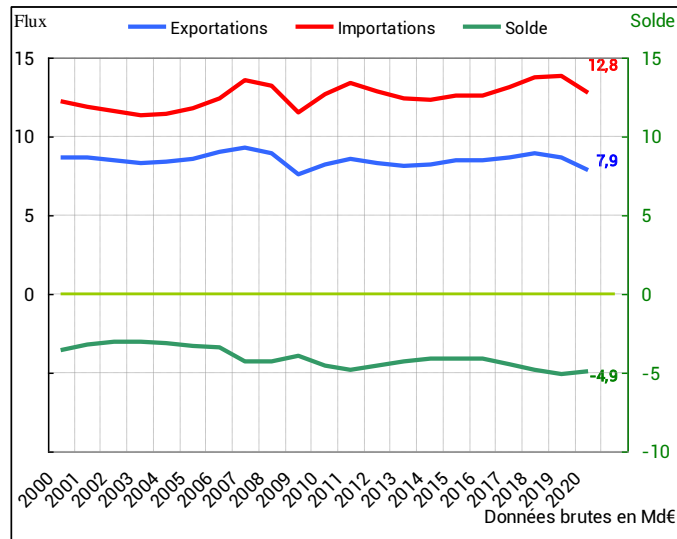


PRODUITS MANUFACTURÉS (Détail des Nomenclatures C1, C3, C4 et C5 de la nomenclature CPF - A17)

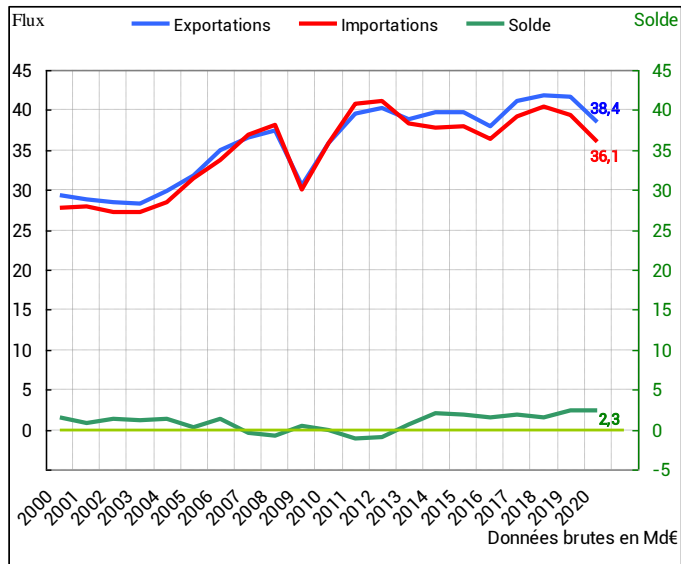
Textiles, habillement, cuir et chaussures (CB)



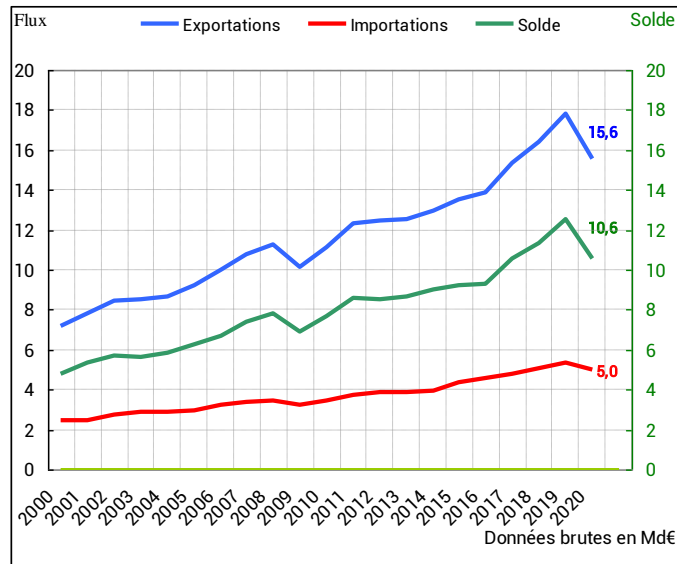
Bois, papier, carton (CC)



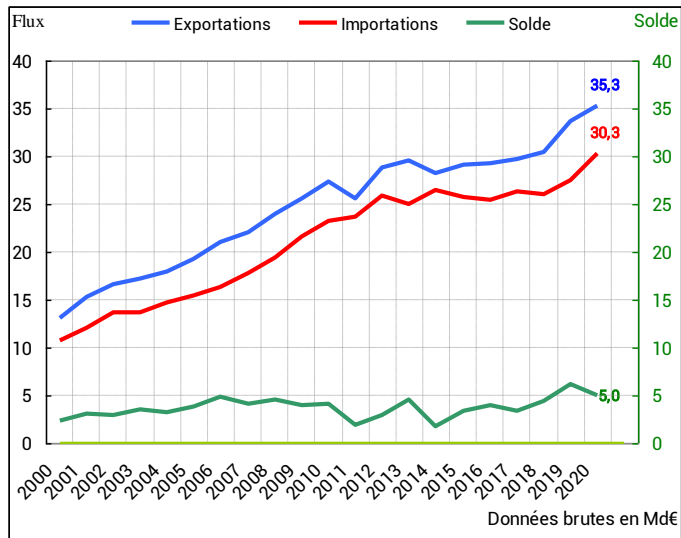
Chimie (C20A, C20C)



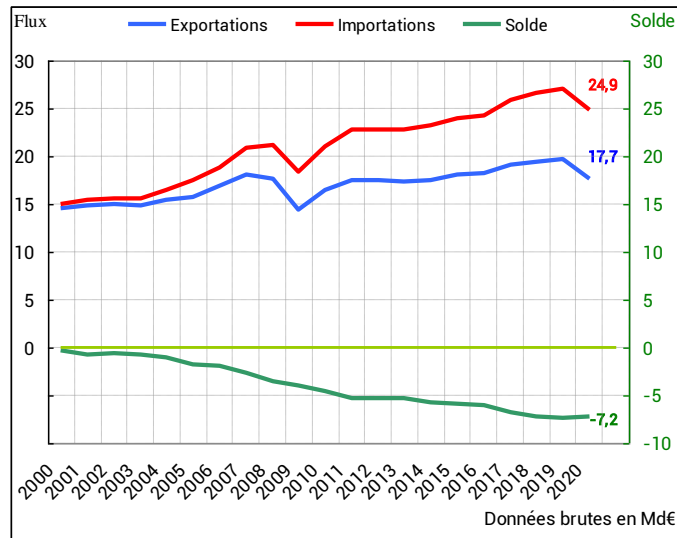
Parfums et cosmétiques (C20B)



Produits pharmaceutiques (CF)

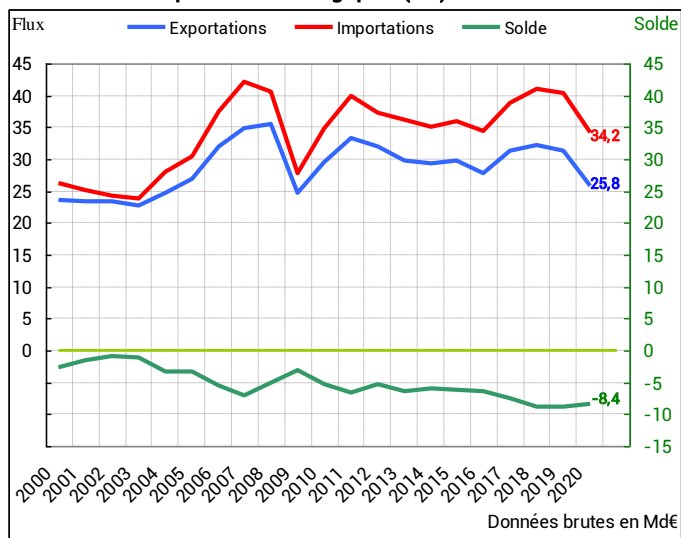


Produits en caoutchouc, plastiques, produits minéraux div. (CG)

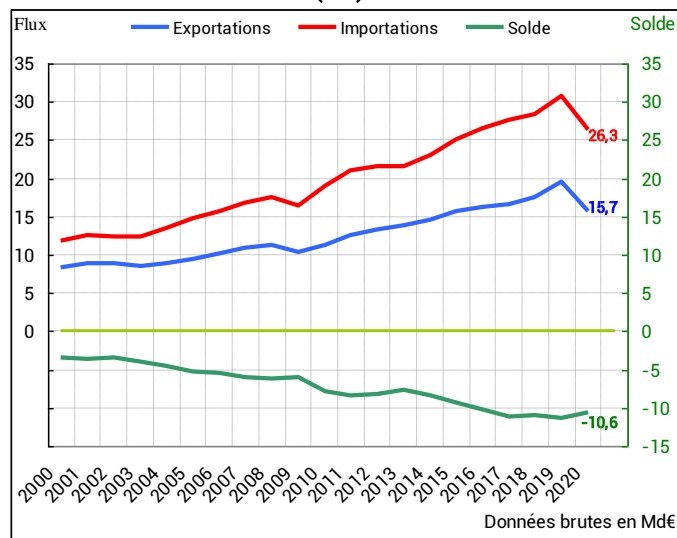


PRODUITS MANUFACTURÉS (Détail des Nomenclatures C1, C3, C4 et C5 de la nomenclature CPF - A17)

Produits métalliques et métallurgiques (CH)

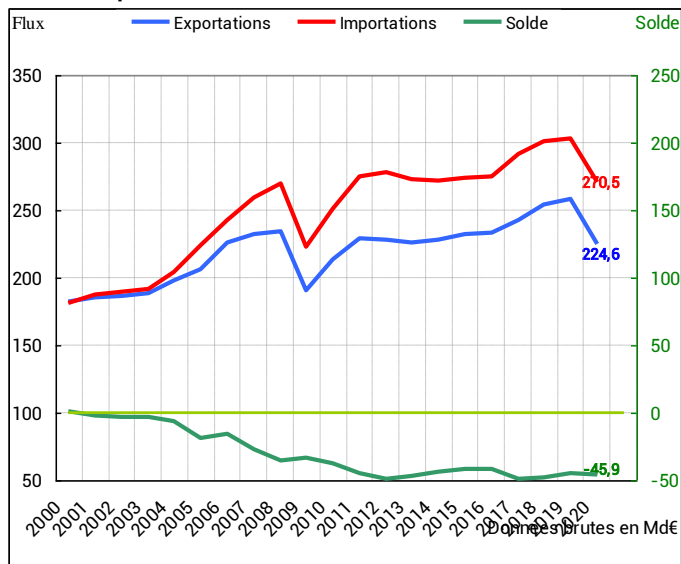


Produits manufacturés divers (CM)

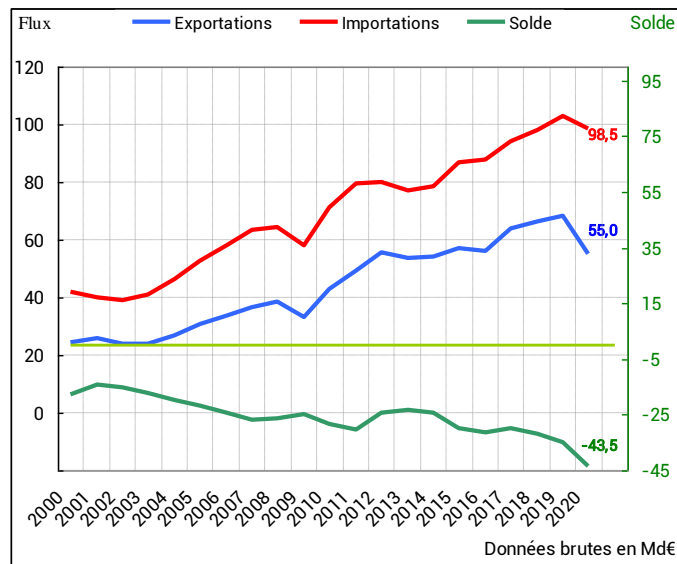


ZONES GÉOGRAPHIQUES

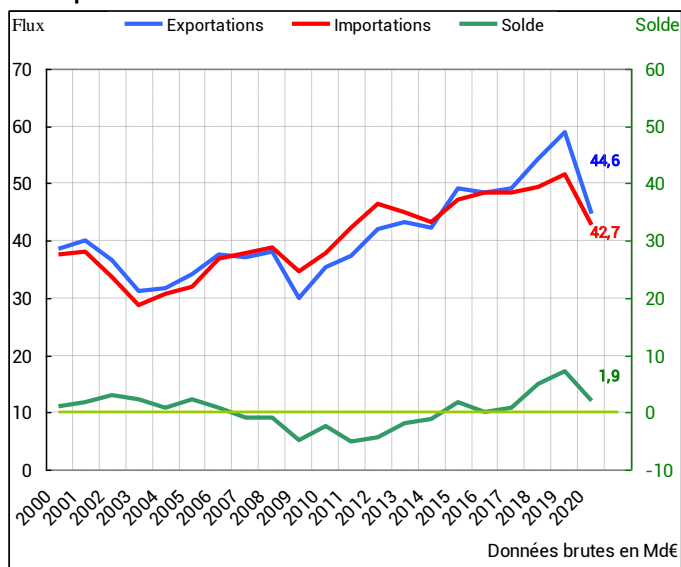
Union européenne



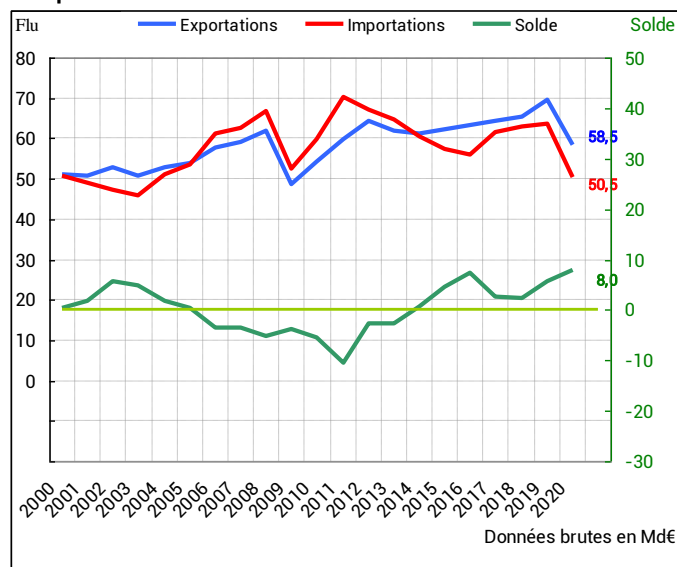
Asie



Amérique

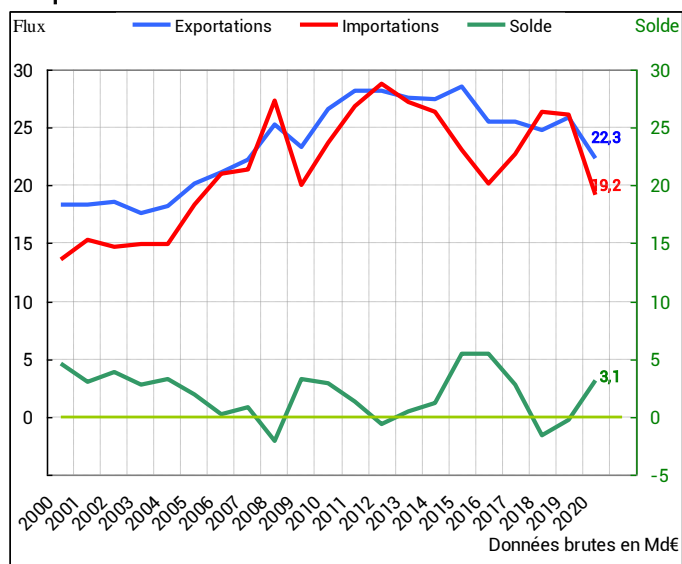


Europe hors UE

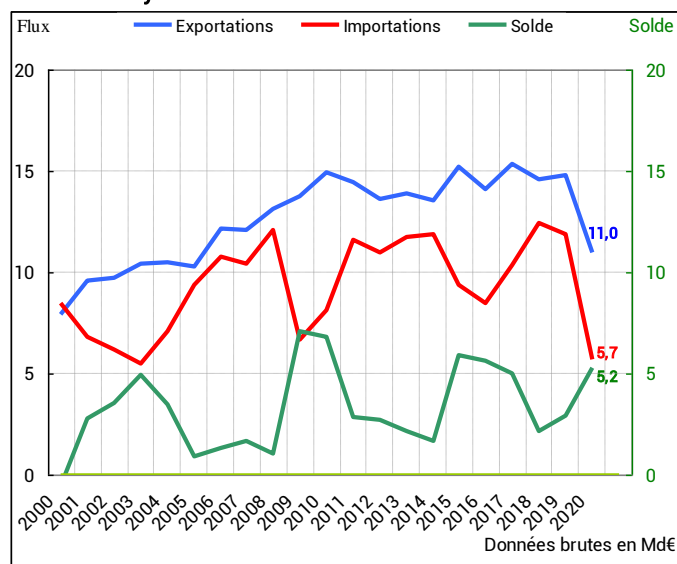


ZONES GÉOGRAPHIQUES

Afrique

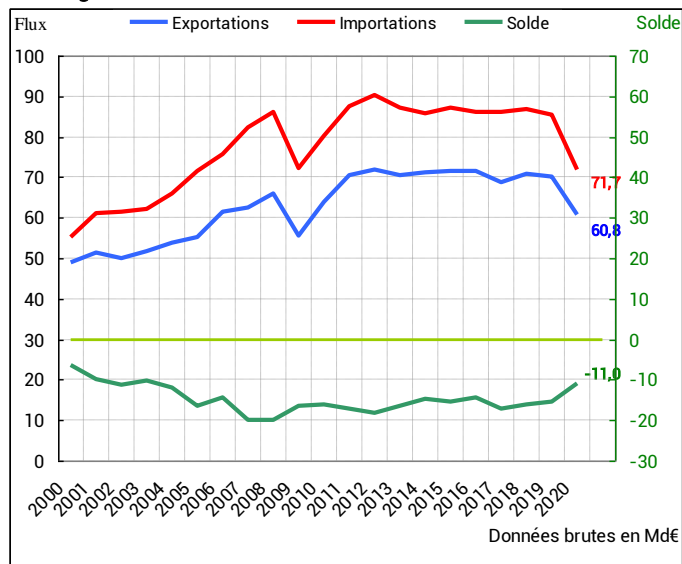


Proche et Moyen-Orient

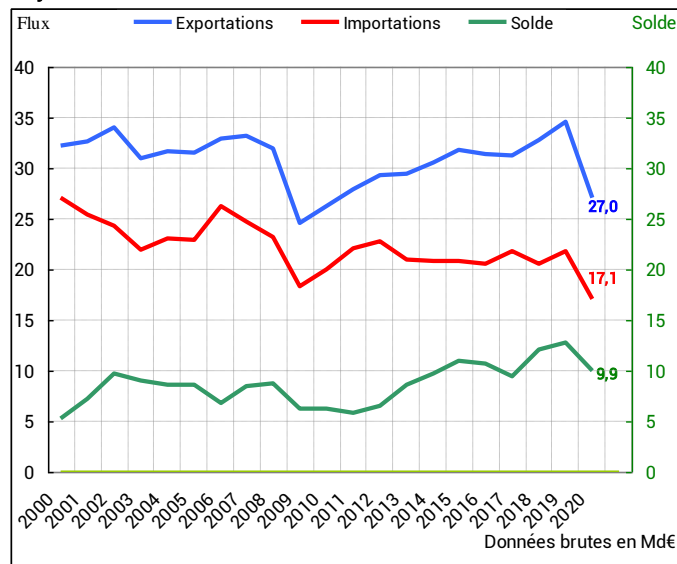


PRINCIPAUX PAYS PARTENAIRES (Allemagne, Royaume-Uni, Chine et Etats-Unis)

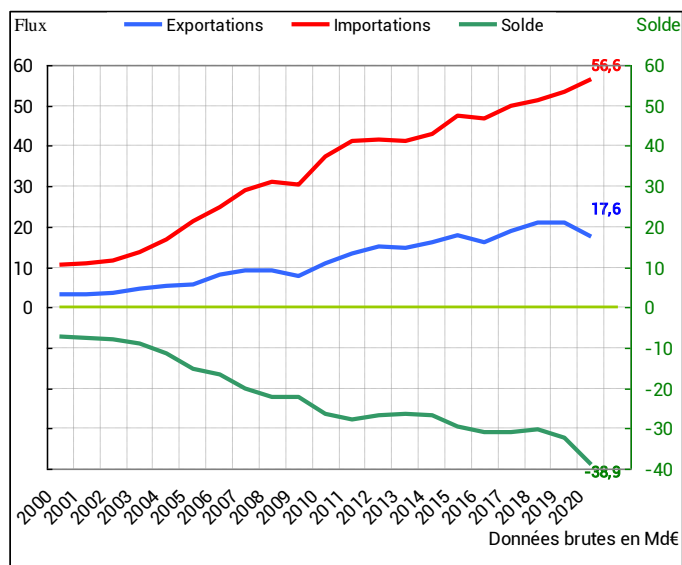
Allemagne



Royaume-Uni



Chine



États-Unis

